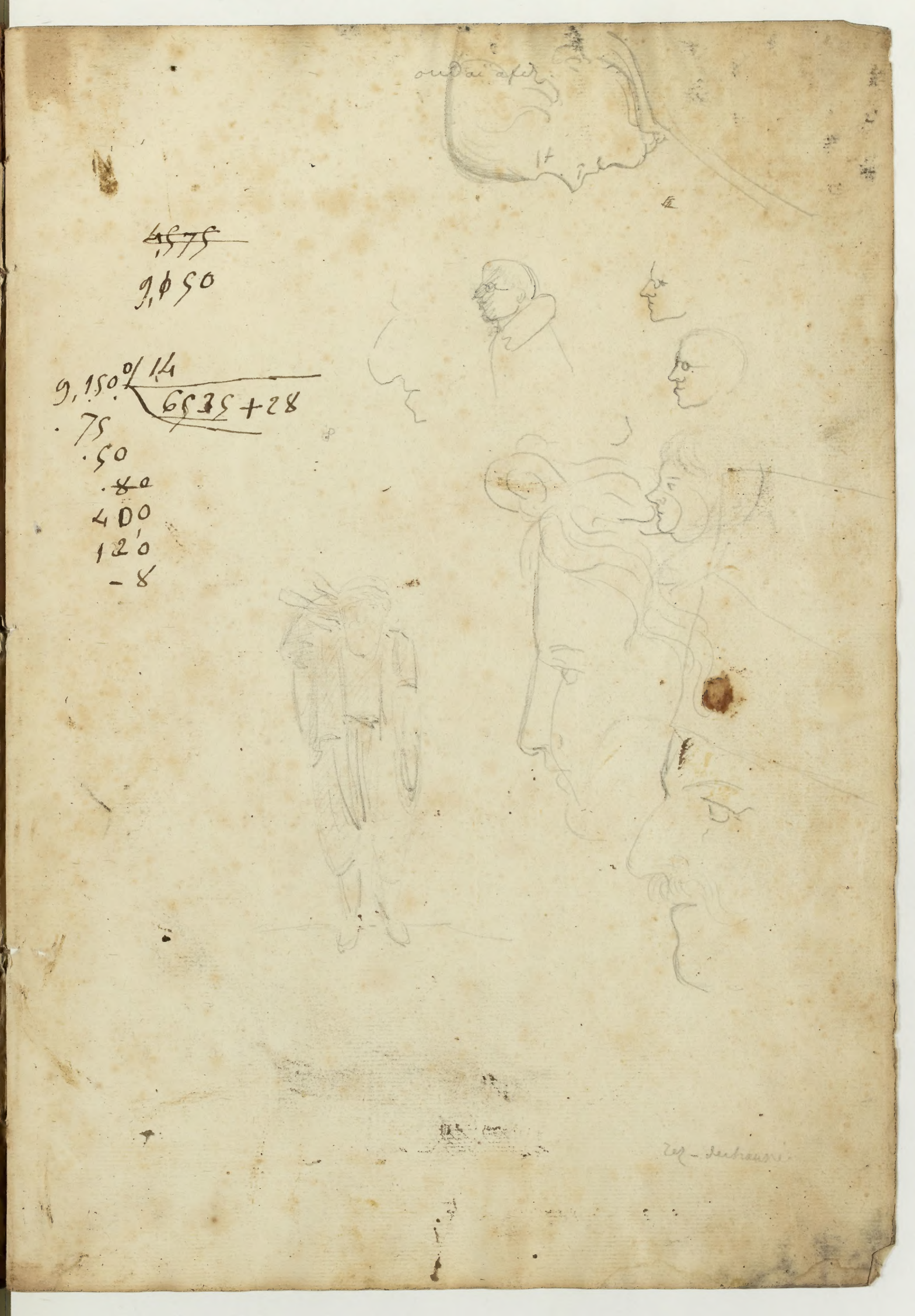

ou bi after
1t
~~4575~~
9,050
9,150 % 14
~~6535~~ +28
75
50
~~80~~
400
120
- 8

J. M Beuscher

Le fils d'un home riche etait assis à la tête du tombeau de son père il disputait avec le fils d'un Dervich, en disant le tombeau qui renferme mon père est de pière d'inscription est de diverses couleurs, on y a appliqué une couche de marbre, on y a travaillé une mosaique en turquoises, quelle difference entre ce tombeau et celui de ton père, on a seulement rassemblé, un ou deux morceaux de ciment, on y a répandu une ou deux poignées de terre, le fils du Dervich répondit, jusqu'à ce que ton père se soit relevé de dessous cette lourde pierre le mien sera arrivé au Paradis la mort des pauvres est leur repos, parce qu'ils ne possèdent rien qu'ils puissent quitter avec regret, l'âme sur laquelle on a placé le fardeau le plus léger, cheminera le plus paisiblement le pauvre qui endure le poids de la misère et de l'indigence, arrive du moins plus leger à la porte de la mort mais celui qui vit dans les richesses le repos et l'aisance, voit certainement sa mort avec plus de peine. Sachez en tout cas qu'un prisonier qui quitte ses chaines est plus content qu'un ennemi qui les prend.

ECOLE RUE DES JEUNES-DE-LA-SALPÊTRIÈRE

9.

J'demandai à un grand de m'expliquer ces mots de la tradition, il répondit-il d'est tes ennemis est ton âme qui est entre tes deux flancs, la raison répondit-il c'est que tout ennemi à qui l'on fait du bien devient ami, excepté l'âme, plus on la caresse, plus elle resiste, l'homme prend le naturel de l'ange en mangeant un peu, mais s'il mange comme les animaux il tombera comme un corps tout matériel, tout homme dont tu satisfera les desirs deviendra docile à tes ordres. La passion au contraire devient plus imperieuse lorsqu'on suit ses caprices./.

Dispute de Sadi avec un faux dévot au sujet de la richesse et de la pauvreté.

Un homme qui avoit l'esprit des richesses sans en avoir les qualités, étoit assis dans un cercle, il se mit à murmurer et à se plaindre, il commença la censure des riches, et il en vint à dire, le pauvre à la main de la puissance liée, le riche à le pied de la bonne volonté rompue, les hommes généreux n'ont pas une dragme dans la main, les riches n'ont pas de la générosité, moi qui suis nourri des bienfaits des grands je vis avec peine ce langage et je le dis, les riches sont le revenu des pauvres et la ressource des gens voués à la retraite, ils sont le lieu des pelerins le refuge des voyageurs, ils portent de lourds fardeaux pour le repos des autres, ils ne mettent la main au plat que lorsque leurs clients et leurs protégés ont mangé, le superflus de leur libéralité s'étend sur les veuves et les visitateurs sur leurs proches et leurs voisins. les riches font des legs pieux, des vœux, toutes les pratiques de l'hospitalité l'aumone, des dons au bahiram, l'affranchissent des esclaves, des offrandes et des sacrifices, comment parviendrait tu à ce degré de puissance toi qui ne peut faire que un ou deux Rikkat et cela encore avec mille peines, certes si la générosité a de l'effet, si l'adoration de dieu a quelque force, le mérite en appartient bien plus aux riches qui ont des biens purs des vêtements propres, une réputation intacte, et un cœur libre de tous soucis — et le pouvoir des prières consiste dans des paroles bouchées agréables et la régularité de l'adoration dans les vêtements élégants, car quel force peut sortir d'un estomac bien vuide, quelle générosité d'une main vuide, quel démarche d'un pied lié, quel bien enfin d'un ventre affamé.

l'homme passe une nuit agitée lors qu'il ne sait pas comment-il vivra le lendemain
la fourmi, amasse dans l'été pr trouver de loisir dans l'hiver, le repos
ne s'allie pas avec l'indigence et la tranquillité ne saurait exister avec la
detresse, l'un est occupé à s'acquitter de la prière du soir, l'autre
attend son souper du soir, comment celui-ci pourrait-il ressembler
à celui-là, le riche est occupé de dieu, celui dont la subsistance est
incertaine à le cœur troublé, l'homage des riches, est plus propre à
est agréé par ceux qui les entretiennent et la paix, libre d'inquiétude
et d'agitation, par ceux qui se sont amassé des moyens de vivre,
et qui peuvent à loisir pratiquer les œuvres de la piété. l'arabe dit.
Je me refugie en dieu pr qu'il me preserve de la pauvreté desesperante,
et de voisinage de celui que je n'aime pas, & il est dit dans la
tradition la pauvreté noircit le visage dans ce monde et dans l'autre.
mon adversaire répondit n'as-tu pas entendu réjeter cette parole de St
prophete, ma pauvreté fait ma gloire, tais-toi repris-je notre seigneur
le prophete entendait parler d'une autre espèce de gens, qui sont les
heros de la carrière de la resignation et qui se soumettent à la fleche du
destin, et non pas de ceux qui revêtent l'habit des honnêtes gens, et vendent
les bouchées qu'ils ont obtenues d'une piété libérale. O tambour au
cri retentissant mais vuide au dedans et sans provision, quel
parti prendras-tu au jour du grand voyage. Dit encore de peuple
le visage de l'avidité Si tu es vraiment homme et ne tourne pas
dans tes mains un chapelet de mille grains, et un pauvre sans talent
n'aura pas de repos que son indigence n'aboutisse à l'infidélité,
car il est dit peu s'en faut que la pauvreté ne soit une infidelité.
ce n'est qu'en ayant des richesses qu'on peut habiller la nudité
des miserables et travailler à la delivrance des prisonniers, comment
notre pauvreté nous mettrait-elle à portée de faire toutes ces bonnes
œuvres réservées à la richesse. la main élevée qui donne peut-elle

être comparé à l'homme l'humble main qui [illegible] rende. ne vois tu pas que dieu dans le livre sacré de la revélation nous fait part des richesses des bien-heureux, en disant, ils ont une subsistance fixe qui consiste en des fruits, ces paroles nous apprennent que celui qui est occupé des moyens de vivre est privé des bonheurs
D'avertie, en que le tresor du ciel se trouve caché sous le sceau d'une subsistance fixe. les gens altérés, dans leurs sommeil croyent voir dans tous les objets des fontaines d'eau. partout où tu vois un homme qui a essuyé des travers et goutté toute l'amertume du malheur, il se précipite par avidité dans les affaires périlleuses. sans en craindre les conséquences. il ne redoute pas les peines de l'autre monde et il ne sait pas distinguer ce qui est licite de ce qui n'est pas. si un chien voit venir une motte sur sa tête il saute déjà croyant que c'est un os. et si des hommes portent une bierre sur leurs épaules, le Gourmant croit que c'est une table. mais le riche en vue d'un bon avis de dieu, il connoit ce qui est licite et se garde de ce qui n'est pas. j'aurai bien dû m'attendre à votre modération, et votre indulgence si je n'ai pas apporté cette autre preuve convaincante en ma faveur, a-t-on jamais vu les mains d'un fourbe enchainé un homme sans feu ni lieu jeté en prison, le voile de la pudeur déchiré, la main coupé au poignet si ce n'est à cause de la pauvreté, que de gens courageux qu'on a pris de force par le besoin à percer les murailles et dont on a percé les tatons, il est probable aussi que la concupiscence a dû solliciter l'écrivain au crime, ni par les moyens de se satisfaire si légèrement, il en contracte à des voies coupables. en effet le ventre et les parties naturelles sont jumeaux

c'en a dire Deux enfants Du même sein, tant que les premiers en rengeli, les
autres sont en érection, J'ai entendu dire qu'on avait surpris un Derviche en
adultaire, confus et craignant d'être lapidé il dit: Musulmans, je n'ai point
d'argent et me marier m'aser de tout et pour cet effet, le célibat des prêtres n'est
pas comme dans l'islamisme. une des causes qui procurent auprès de repos
et la santé de l'homme c'est un chaste nuit serre une belle contre son sein
et chaque jour puise une nouvelle force dans les plaisirs de l'amour
à la vue de leur maitresse, le matin brillant met la main sur sa
poitrine d'admiration, et le Cyprès majestueux enfonce son pied dans
la terre de confusion. on dirait que elle a trempé sa main dans le sang
de ses prétendants et teint le bout de ses doigts des plus brillantes
couleurs, il est impossible que possédant une beauté si parfaite le
riche songe jour à faire naitre mal et à commettre le crime, un cœur qui
fait des conquêtes et des ravages parmi les nimphes du Paradis
songe-t-il à tourner ses regards vers des beautés avides de se séduire?
quand on voit Dans les mains des Dattes fraiches autant qu'on en veut et
vue ôte l'envie d'abattre des grappes du palmier. le plus souvent ceux-ci
les miserables qui souillent par le crime le pan de la Robe de la pauvreté,
Lors qu'un chien affamé trouve de la viande, il ne demande pas si c'est
un chameau pour ou l'âne de l'antechrist, beaucoup de gens livrés
à la retraite, ont été entrainé au vice par la pauvreté, et on livre la
honneur au vent de l'infamie avec la faim on ne resiste pas au
jeûne, la misere arrache les mains de la piété les rênes de la patience
pendant que je partais ainsi, le Derviche l'autre la tête de la foule
et n'ayant plus la patience de resister, il tira l'épée de la fange
pousa le cheval de l'injure dans la carrière de l'impudence, le fit
courir sur moi et dit, tu as fait des riches une éloge si exagéré
et tu en as dit tant sur leur compte, qu'on s'imaginerait qu'ils sont un

haine contre la pauvreté au lieu la chef du tresor qui pourvoit à leur
et la subsistance, c'est au contraire une troupe de gens orgueilleux
fois sauvages occupés d'amasser des richesses passionnés par la
gloire des richesses et de l'opulence, ils ne parlent qu'avec hauteur
il ne parlent qu'avec dedains, ils aiment les savants d'être pauvres
ils font un crime aux pauvres d'être pauvres. Glorieux de leurs richesses
et de la considération qu'ils croient trouver dans leur élévation
siegent plus haut que les autres, ils se croient plus grand bien peut être
du monde et ils ne songent jamais à baisser la tête devant personne
ignorant cette maxime du sage, qui conque veut honorer dieu le fait
moins que les autres, les surpasse pourtant en richesse et puissance en
apparence et servile en réalité. Si un homme sans mérite se vante
par ses richesses d'être au dessus d'un sage regarde le comme un
derriere d'âne quand ce serait un veau marin; je dis ne vous
permettez pas des censurer car ils sont généreux. il répondit
vous vous trompez car ils sont les eaux de l'argent que tout qu'ils
soient comme un nuage salutaire et qui ils ne pleuvent pas, qui
aient les rayons de soleil d'ils ne fussions pas pourvus, qu'ils
soient montés sur le cheval de pouvoir s'ils ne le font pas
avancer. et ils ne font pas un pas vers dieu, ils ne
donnent pas une drogue sans reproche et ils boivent. ils amassent
les tresors avec difficulté ils les conservent avec avarice ils les
quittent avec regret. ainsi que les sages ont dit l'argent de
l'avare c'est la de terre alors qu'il y entrera lui même une personne
amassera des tresors et des richesses avec peine et avec effort
un autre prendra et les enlevera sans effort et sans peine

je lui dis vous n'aver comme l'avarice les riches que par la mauvaise autrement celui qui renonce à l'avidité regarde d'un même œil le généreux et l'avare la pierre et toute comoit ce qui est l'or, ainsi le mandiant comoit qu'il est l'avare. Je dis, répondit-il, par expérience car ils ont à leur porte des gens qui leur appartiennent ils y plaident des hommes vigoureux pour ne pas laisser entrer les pauvres. je mal-traiter les gens de mérite et pour dire il n'y a personne ici, et en effet-ils disent vrai, celui qui n'a pas d'esprit de jugement ni d'idée pour dire avec raison à son portier qu'il n'y a personne dans la maison l'excuse de ce procédé répondrais-je en dans de ce que ils connaissaient des importunités des sollicitateurs et fournisseurs par les portes des mendiants, quand le sable du désert se retirait en paix, il serait arrivé que l'avidité des mendiants n'aurait des gens avides ne le remplit pas par les richesses de même que la rosée ne remplit pas un puits. Si atentai qui veut dans le désert entité dans la ville après de Dames au mendiant il serait devenu misérable et la robe aurait été mise en pièces, il répondit je prends pitié de leur situation. non lui répondrais-je vous êtes jaloux de leurs richesses, nous en étions à parler ainsi, nous nous répétions vivent l'un à l'autre je tachais de repousser tous les pleurs qu'il avançait à toutes les fois qu'il est appelait le roi je le couvrais avec la reine, enfin la nomme de la bourse de ses soins fut épuisée et il jeta les yeux qui à la dernière fidèle de son serpent. je tâchais de jeter [illegible]

choque d'un homme éloquent car il n'a pour lui que ces grands mots empruntés. recherche la vertu et le mérite, l'orateur qui parle en cadence est un guerrier dont la poitrine est armée tandis que il n'y a pas deux hommes dans la forteresse, à la fois il tient vert à plus de preuve, je le savais, il allonge sur moi la main et violence, il suit à mesure de rigueur et l'usage des

ignorants c'est lors qu'ils n'ont plus de preuves à oppos- r d'autres
la chaine de l'inimitié, lors que le père d'Abraham destructeur
des idoles ne put pas convaincre son fils, il entreprit contre lui
la guerre d'après ces paroles de dieu, Si tu ne renonces pas à —
l'idolatrie certes je te lapiderai il me dis les gros mots je
lui dis des injures il me declirat mon colet-, je le pris par
le menton, nous tombâmes l'un sur l'autre tandis que
les assistant= coururent en riant après nous. le monde se lacs
dans la dent le doigt de la surprise en entendant notre dispute.
Enfin nous portâmes la decision de cette affaire devant le Juge et nous
convinmes de nous en rapporter à son jugement. Voulant que
l'arbitre des musulmans nous trouvât un expedient et nous fit venir
Des riches et des pauvres le juge en voyant notre exterieur et après
avoir entendre nos paroles porta la tête sur la poche de la reflexion
et après avoir longtems medité il dit; ô toi qui benis les riches, et
qui t'es permis de maltraiter les pauvres, sache que partout
où il y a des roses, il y a des epines que le vin ne va pas sans la
douleur, et que chaque tresor est gardé par un serpent, là où il
y a une perle, il y a un crocodile qui devore les hommes à la douceur de
jouissance de la vie succede l'amertume de la mort, devant les plaisirs
du paradis se trouve le mort de la mort, de sorte en capable celui qui
cherche un ami s'il n'endure pas les tourments d'un ennemi, le tresor le
serpent, la Rose & l'epine, le chagrin et joie sont melés ensemble.
tu ne regarderas pas dans un jardin que tu n'y voyes un cadavre
en putrefiant et des roses desechés, demeure parmi les riches il y
a des mourissants il y a d'impuissance, et dans la foule des pauvres
il y en a de patience il y en a d'engratitude, si chaque goutte de pluie
se convertissait en perle, le marché en serait plein comme
conque de vertus les favoris de dieu suprême, sont les uns puissants
avec un caractère de supériorité les autres pauvres avec un caractère de sincérité,

le plus grand des riches est celui qui plaint les chagrins du pauvre et celui le meilleur des pauvres est celui qui ne s'attache point au pied du riche :
Dieu très haut a dit : celui qui met sa confiance en Dieu cet appui lui suffit, ensuite le Juge tourna le visage de la Censure du côté du pauvre et lui dit : ô toi qui prétend que les riches sont occupés de crimes et vivres de délices, certes il y en a une partie telle que tu les a dépeints négligeant toute vertu, et ingrat envers Dieu ils amassent, ils conservent sans manger ni donner. Si par exemple il arrivait pleuvoir et qu'un Déluge inonde le monde plein de confiance dans la fortune, ils n'informent pas des misères du pauvre et ils ne craignent pas Dieu. Et les autres périssent et tombent dans le néant, j'ai de quoi vivre disent-ils, les canards ont-ils jamais craint le déluge, celles qui sont montés sur des chameles ne regardent pas du haut de leurs selle ceux qui sont ensevelis dans des amas de sable, les gens nuls, une fois qu'ils ont sauvé leurs tapis, s'inquiètent peu que l'univers entier périsse, il en est tel que je vois dans des écrits mais on en voit d'autres qui ont tenu la table des bien faits, j'ai le cri de la générosité, ouvert la main de la libéralité, lié les reins pour le service des malheureux et offert un visage affable à tout le monde. ils font de temps en réputation et de pardon de leurs péchés ils prodiguent tous les biens de ce monde et d'autre, comme les serviteurs de S. M. le Roi du monde fortifié de l'assistance divine, le vainqueur le victorieux, le protecteur de Dieu de ses sujets, protecteur des villes de l'Islamisme l'héritier du Royaume de Salomon et le plus juste des Rois du monde, le héros de la religion Ataleï Ebenbeyr Sadi Dawi [illegible], que Dieu prolonge ses jours et donne la victoire à ses drapeaux. Un père ne fait pas plus de bien à son fils que la main de la libéralité n'en fit à la famille d'adam. Dieu a voulu signaler sa bonté, envers les hommes lors que par une effet de sa pitié il t'a fait monarque de l'univers. lors que le Cadi eut dit tout cela, et qu'il eut poussé le cheval de l'exagération au delà des vertes bornes, nous fumes obligés de nous soumettre à la décision nous renonçames au songé, nous nous fimes part l'un à l'autre de la vivacité de nos débats et en guise de satisfaction

nous placames tablé sur les pieds l'un de l'autre, nous nous embrassames et nous endormes par ces deux vers, ô Dervich ne te plains pas des revolution de la fortune, tu serais malheureux si tu nourris dans ces sentimens là, ô Richez lors que ta main et ton cœur sont au comble de leurs vœux, mange & donne à ton prochain les biens de ce monde ici et de l'autre.

8.me Livre

L'argent est fait pour tenir le repos de la vie, et non la vie pour amasser de l'argent. On demanda à un Sage, qui est l'homme heureux, qui est le malheureux? L'heureux répondit-il est celui qui mange et qui sème; le malheureux est celui qui meurt et qui laisse à Dieu lui. Ne fais pas de prière pour ce ~~vaurien~~ avarien, qui ne fit jamais nulle bonne œuvre, ce qui passant sa vie dans le désir d'amasser des richesses, n'a pas su en jouir. Moïse, sur lui soit le Salut, donnoit ce conseil à Coré: sois bien faisant comme Dieu l'a été envers toi. Il n'écouta pas ces avis, et tu as entendu sa fin. Celui qui par ses richesses n'a pas gagné des mérites auprès de Dieu, finit par périr dans le misérable désir des richesses. Veux-tu jouir des biens de la fortune, fais du bien à tes semblables, comme Dieu en a fait à toi même. Jarab dit Donne et ne reproche pas; tes bien faits; car le fruit t'en reviendra. Partout où l'arbre de la générosité a poussé racine, ses branches et sa cime ont répandu les Cieux. Si tu conçois l'espérance de manger de ses fruits, ne va pas par tes reproches mettre la cognée au pied de cet arbre. Remercie Dieu de ce qu'il t'a donné la faculté de faire le bien, et de ce qu'il ne t'a pas privé de ses présens et de ses grâces. Ne te fais pas un reproche de servir le Sultan; regarde plutôt comme un bien fait de ce qu'il t'a pris à son service.

Deux sortes de personnes travaillent sans fruits, et se donnent une peine inutile, celui qui gagne de l'argent et n'en jouit pas, celui qui étudie la Science, et qui ne la met pas en pratique. — Il n'est ni philosophe ni savant cet homme qui porte un tas de livres, cette Bible pourrait-elle savoir si elle porte du bois ou des registres; quelque progrès que tu fasses dans la Science tant que tu n'as pas la pratique, tu es un ignorant :: La Science a pour but de nourrir la religion, et non de gagner des biens de ce monde :: Quiconque aime la Science et la dévotion amasse une moisson uniquement pour la brûler :: Celui qui pense savoir sans profit, ressemble à celui qui jette son or et n'achète rien :: Le Savant sans vertus est un aveugle qui tient un flambeau, il dirige les autres et ne peut pas se diriger lui même :: L'état trouve son ornement dans les sages, le Roi y trouve sa perfection dans les Dévots; les Rois ont plus besoin des conseils des sages, que les sages n'ont besoin d'approcher des rois :: Prince si tu veux écouter mon avis tu ne trouveras dans aucun ouvrage une plus belle maxime que celle-ci, n'emploie jamais dans les affaires que des hommes vertueux quoique l'homme vertueux n'aime pas à s'occuper d'affaires.

3.

trois choses ne peuvent pas subsister sans trois autres; l'argent sans commerce, la Science sans discussion, l'état sans lois. pour un méchant pitié c'est faire tort aux bons, et pardonner au tyran c'est tourmenter les Serviteurs, avoir compassion du tigre aux dents aigües, c'est maltraiter les moutons. — depuis que tu te lies avec le méchant et que tu le protèges, tu es complice de tous les crimes qu'il commet avec ton appui, On ne peut pas se fier à l'amitié des Rois ni se glorifier de la belle voix des enfants, un soupçon altère l'une, un songe détruit l'autre, ne donne pas ton cœur à une belle qui a mille amants, si tu le donnes tu éprouveras tous les tourments de la séparation. Ne confie pas à ton ami tous les secrets que tu connais, que sait-tu si un jour il ne deviendra pas

ton ennemi, ne fais pas à ton ennemi tout le tort que tu pourrais — peut-être un jour il deviendra ton ami ne confie pas à une personne un secret dont tu crains la publicité, quelle confiance que tu aies en cet ami, car personne ne sera plus discret que ton secret que toi même, il vaut mieux se taire que dire à — quelqu'un ce qu'on a dans le cœur en recommandant de ne pas le répéter. L'homme simple arrête une parole à la porte de ses lèvres quelle sera grave. parce on ne peut pas arrêter ce qu'on a dit. il ne faut pas dire dans le secret une parole qu'il ne conviendrait pas de dire devant une assemblée. Un ennemi faible qui se soumet et montre de l'amitié n'a pas d'autre but que de devenir un ennemi puissant. on a dit, on ne peut pas mettre sa confiance dans l'amitié des amis.. que sera-ce donc des caresses trompeuses d'un ennemi celui qui méprise comme impuissant un ennemi faible ressemble à celui qui laisse et néglige un petit feu, éteins le aujourd'hui que tu peux l'éteindre car lors que la flamme de l'incendie s'en élevée elle embrase l'univers. ne laisse pas un ennemi bander son arc lors qu'il peut te percer de sa flèche, parle entre deux ennemis de sorte que s'ils deviennent amis, tu n'ayes point à rougir. La guerre entre deux personnes est telle qu'un feu, et le misérable calomniateur est celui qui porte le bois. Ces deux ennemis se reconcilieront de nouveau, tandis qu'il demeurera entre eux confus et honteux. Parle à voix basse avec tes amis de crainte d'être écouté par un ennemi avide de sang, toutes les fois que tu parles devant un mur observe toi, et garde qu'il n'y ait une oreille derrière le mur. quiconque se lie avec les ennemis de ses

amis veut ne faire de peine à ses amis, ô sage, renonce à ceux qui se font compagnon de tes ennemis, lors que tu es irrésolu dans la décision d'une affaire prend toujours le parti qui renfermera avec le moins d'inconvenient pr. autrui ne tiens pas des discours grossiers à une personne qui parle avec douceur, ne cherche pas la guerre avec celui qui veut la paix, tant qu'une affaire peut reussir avec l'or il ne faut pas mettre sa vie en danger. lors que la main a épuisé toutes les ruses elle a droit de s'armer de l'épée, - Reprend pas pitié de la faiblesse d'un ennemi, car s'il était puissant il ne prendrait pas pitié de toi. lors que tu vois ton ennemi abattu ne fais pas le fanfaron en retroussant ta moustache. Il y a de la mollesse dans l'audace, il y a un homme dans chaque homme.

qui conque tue un méchant délivre les hommes d'un tourment et lui des châtimens divins la clemence en une belle vertu, toutes fois ne plaue pas une emplatre sur la blessure d'un tyran. il n'a pas eu pitié celui qui a pris pitié du serpent qui épargnait un fleau cruel au fils de l'homme - c'en une faute que de recevoir les conseils d'un ennemi, il convient pourtant de les écouter afin de faire tout le contraire qui sera le parti le plus raisonable. prend garde à tout ce que t'ennemi te dira de faire car tu pourrais t'en repentir, s'il te montre un chemin droit comme la flèche détourne toi en et prends le côté gauche, un courroux sans borne fait naître l'éloignement. une bonté intempestive ote la crainte, ne montre pas assez de douceur pour qu'on se dégoute de toi, ni assez de faiblesse pour qu'on s'enhardisse contre toi. il en bon d'allier ensemble la fermeté et la douceur de même que le seigneur fait une plaie et la couvre d'une emplatre, le sage ne s'habituera ni à la sévérité ni à la faiblesse l'un et l'autre porterait atteinte à sa dignité.

on ne le verra pas s'élever au dessus de lui même, ni se jeter tout d'un coup dans l'avilissement. Un berger dit à son père, homme vertueux enseigner moi quelques maximes fruits de votre experience il répondit, sois bon, mais non pas abject quelque loups au dents aiguës te braveront impunément. Deux personnes sont ennemis de l'état et de la religion, un Roi sans demeure et un devot sans instruction. a Dieu ne plaise qu'on ne voye jamais dominer à la tête d'un Royaume un prince qui ne sera pas le serviteur obeïssant de dieu.

il ne faut pas qu'un Roi pousse la colère jusqu'au point d'oter la confiance à ses amis. le feu de la colère tombe d'abord sur celui qui l'a conçue, il atteint ensuite ou n'atteint pas l'ennemi = Il ne convient pas au fils d'adam ni de laisser, de nourrir dans sa tête des projets de colère d'orgueil et de vanité avec cette hauteur et ce courroux qui t'animes, je ne puis juger si tu es de terre ou de feu = Dans le païs de Bilkan je rencontrais un Sage et je lui dis pourquoi me dit-il ignorance part d'autrui va en répondit-il, supporte tout en songeant que tu n'es que de la terre ou bien enseveli sous terre tout ce que tu as étudié = l'homme immoral est esclave d'un ennemi intérieur, partout où il va il ne saurait échapper au tourment qui le poursuit, s'il ne saurait échapper au tourment qui le poursuit, s'il meditait pour se dérober à ses remords volait au delà du ciel, il y serait encore tourmenté par sa méchanceté = Lors que tu vois la division dans les troupes de l'ennemie il faut se réunir, & lors qu'ils sont réunis il faut craindre la déroute, vas et reste tranquille avec tes amis lors que tu vois la guerre dans le camp des ennemis

mais si tu vois qu'ils soient tous d'accord, bande ton arc, et porte des
pierres au rempart = Lors que l'ennemi a employé inutilement toutes
les ruses, il agite la chaine de l'amitié et alors au moyen de l'amitié
= tié il fait des choses qu'il n'aurait peut-être pu faire comme ennemi = frappe
la tête du Sergent avec la main de l'ennemi, car il arrivera
infailliblement de Deux bonnes choses l'une, si celui-ci est vaincu
tu as tué le Sergent si c'est celui-là tu es délivré de l'ennemi = Au
jour du combat ne soit pas tranquille à la vue d'un ennemi
faible, il arrachera la cervelle d'un bœuf, pour ceque il desespere
de la vie = Lors que tu sais qu'une nouvelle affligera ton cœur =
fais toi et laisse la dire à un autre. O Rhonignol apporte nous
l'heureuse nouvelle du printems, laisse au hibou les tristes
nouvelles = n'informe pas le prince de la trahison d'une personne, si
tu n'es sûr que tu seras écouté avec pleine confiance, si tu
travailleras à ta propre perte, ne te fie à parler que lorsque
tu sais que tes paroles produiront de l'effet = quiconque donne des
avis à un présomptueux à lui même besoin d'un conseiller = ne
crois pas aux paroles trompeuses d'un ennemi ni aux louanges
d'un flatteur #; Celui-ci a tendre le filet de l'avidité, celui-là
a ouvert le gosier du désir = On est réjoui de la louange de même
qu'une charogne paroit grasse lors qu'on y souffle par les talons =
garde toi d'écouter les louanges d'un grand parleur, il attend de toi
un faible profit, si tu un jour tu ne satisfais pas sa louange,
il te contera Deux cents fois autant de défauts = Le discours
d'un orateur ne mérite de recevoir des louanges qu'autant
qu'il reprend quelques défauts = ne t'enorgueillis pas de
la beauté de tes paroles sur le témoignage d'un
ignorant et sur ta propre opinion = Chacun trouve

son esprit parfait et ses enfants charmans = Un juif et un musulman eurent une dispute. Leurs débats me fit éclatter de rire, le Musulman dit avec emportement = Si ce papier n'est pas vrai, que Dieu me fasse mourir Juif ; le Juif dit j'engage par la Bible si je fais un parjure je suis musulman comme toi, supposé que l'esprit fut enlevé dessus la surface de la terre personne ne s'imaginerait enfin même qu'il est un ignorant.

Dix hommes mangent à une même table, et Deux chiens ne peuvent pas finir ensemble une seule charogne = L'homme avide est affamé de l'univers entier, l'homme modéré se rassasie avec un pain = Dieu seul pourra le remplir avec un seul pain Sec, la terre entière ne rassasierait pas l'homme ambitieux = Mon père arrivé au terme de ses jours me donna ce conseil et quitta le monde = la passion de la chair est un feu, prends y bien garde, n'excite pas contre toi même les feux de l'enfer. Tu n'as pas la force de boire dans ces flammes, jettes-y dès aujourd'hui l'eau de la mortification = quiconque ne fait pas de bien dans la prospérité souffre des maux cruels dans l'adversité = il n'y a point d'être plus infortuné que le tyran car aujourd'hui malheureux personne n'a son ami = la vie consiste dans la conservation d'un seul souffle et le monde est un être entre deux néants = ceux qui vendent la religion pour acquérir les biens du monde sont des ânes, ils vendent Joseph, mais qui l'achèteront-ils donc avec le prix de cette vente criminelle. Ne vous ai-je pas recommandé aux fils d'Adam de ne pas servir Satan = Satan par les paroles de l'ennemi

tu a rompu l'alliance d'un ami, regarde d'avec qui tu t'es separé et avec qui tu t'es lié.

Le Diable negagna rien avec les honnêtes gens ni le Prince avec les banqueroutiers, = ne prête pas à l'impi, quand même l'indigence lui ferait ouvrir la bouche ; car celui qui ne remplit pas ses devoirs envers Dieu ne s'inquietera pas non plus de ce que tu lui auras prêté, = De la terre d'orient on ne peut faire dit-on que tous les quarante ans un vase de porcelaine, à Bagdad on en fait cent par jour, l'on voit par conséquent ce qui fait la valeur du prix. = Le petit De l'oiseau sort de l'œuf et cherche sa nourriture, l'enfant de l'homme en naissant en est dépourvu d'esprit et de jugement celui-là qui tout d'un coup s'en forme ne parvient à rien tant dis que celui ci par l'excellence de son mérite s'élève au dessus de toute creature = La Perle se trouve en tout lieu, aussi est-il sans prix. Le Rubis en rare c'est ce qui le rend precieux ; = Les affaires reussissent par la patience mais celui qui se presse se renverse sur la tête, = J'ai vu De mes propres yeux dans le desert le puiton tant surpasser celui, le Batait, Le Coursier aussi rapide que le vent ne pouvait poursuivre sa marche légère. Un chameliers allant toujours doucement ne cessait de marcher. = Il n'y a rien de meilleur que l'ignorant que le silence, s'il le savait il ne serait plus ignorant = lors que tu n'as pas de mérite ni de talent, il vaut mieux que tu renfermes ta langue dans ta bouche. = La langue trahit l'ignorance de l'homme comme la legereté d'une noix montre qu'elle est vuide. = Un imbecile faisait l'éducation d'un âne, et il y avait passé toute sa vie un sage lui dit. O ignorant quelle peine tu te donnes sans doute Dans cette entreprise les reproches de ton conseil ! = Qui conque agit sans reflection se dit le plus souvent que des choses inconsiderées

cette boute n'apprend pas de toi à parler apprends au moins de
à te taire = quiconque se dispute avec un plus savant que soi
pour faire croire qu'il est savant montre au contraire qu'il
est un ignorant. Lors qu'un homme meilleur que toi se met à
parler, ne te détourne pas quand même tu saurais la chose
mieux que lui.

quiconque s'associera aux méchants ne voit nulle bonne action, si
un ange vient à s'asseoir avec le Démond, il apprend de lui =
l'effroi, la trahison & la fourberie, ce n'est pas des méchants
qu'on apprend la bonté. Le loup ne fait pas métier de la pelleterie =
ne découvre pas les défauts cachés des autres, parce que tu leur fera
perdre tout-honneur & tu perderas toi même toute confiance
= Celui qui étudie la science sans la mettre en pratique ressemble
à celui qui fait marcher le bœuf et la charrue sans regarder la
semence = Un hommage digne de la divinité ne vient point d'une
personne sans cœur - les coquilles sans amande ne sont pas faites pr
être rendues = quiconque est fort et vif au combat n'est pas
toujours vertueux et sage : aussi la paix = Beaucoup de belles
Taillés cachés derrière un voile, dès qu'on les découvre, ne
laissent voir qu'une grand-mère. = Si toutes les nuits et
des nuits du destin, la nuit du destin serait sans fin, si
toutes les pierres étaient des rubis de Badakchan la valeur du
rubis et de la pierre commune serait la même, il n'est pas vrai
que tout-ce qui est beau à l'extérieur renferme de belles
propriétés ce qui importe c'est le dedans et non le dehors -
on peut parvenir à connaître dans un seul moment les talents
d'un homme et le degré de ses connaissances. et on ne saurait
se vanter de connaître sûrement son cœur, car des années

ennieres ne suffisent pas pr découvrir la malignité d'un homme —
quiconque se dispute avec les grands verse de ses propres —
son sang = Tu-te consideres comme grand, ma raison te dira que le
Lonche voit double, tu ne tarderas pas à te rompre le front, lors que
tu joues avec ta tête contre un bellier, c'est n'être pas sage
que de lutter contre un lion et de donner Du poing contre une
pierre. = Ne te bats point avec un homme ivre, evite le jugement de
combat avec un lutteur ... te = Un faible qui combat imprudent
contre un fort, aide son ennemi dans sa propre perte = Un homme
elevé à l'ombre des repos est-il en état d'entrer en lice contre
des combattants aguerits = Le faible fait une folie, lors qu'il met
la main sur un homme au gris de fer.

quiconque n'écoute pas le conseil s'expose à entendre le reproche
Si ton oreille ne reçoit pas mes avis, tais-toi quand je te gronderai. =
Les hommes sans vertu ne peuvent supporter la vue des gens vertueux, de même
que les chiens du marais celle des chiens de chasse, a peine les voyent-ils
qu'ils se mettent à aboyer, mais ils se gardent d'en approcher = Lors que
le méchant n'egale pas une personne en merite, il cherche à la decrier par la —
noirceur de ses paroles, l'envieux impuissant ne manque pas de médire derriere
vous, car en face ses paroles seraient traitées de folie, si la faim ne tyrannisait
pas le ventre, jamais oiseau ne tomberoit dans les filets du chasseur —
Le chasseur même ne reposerait jamais les pieges, = les sages mangent pour
Les hommes religieux, jusqu'a être ennuyé rassasiés, les devots tant qu'il
faut pr vivre, les jeunes-gens jusqu'a ce qu'on ote les plats, les vieux
jusqu'à ce qu'ils suent, mais les Compagnons de Calender mangent tant
qu'il y a de la place dans leur estomac et quelque chose sur la table —
= Un glouton est esclave de son ventre veut Dormir sans dormir, une nuit
à cause du poids qui incommode son estomac, une nuit a cause de son
chagrin et de sa debauche = C'est une faute que de tenir conseil avec les

femmes et un piège dedomes aux méchants, la compassion d'un tigre aux
Dents aigues est une tyrannie pr les moutons = quiconque ne tuera pas
son ennemi qui en Devant ses yeux est son propre ennemi. = quand
on a une pierre en main et qu'on voit le serpent Sur une pierre
c'est la forme que de reflechir et d'hesiter. et cependant = quelques
Sages ont été d'un avis Different et ont dit, tuer il vaut mieux
reflechir avant de tuer les esclaves, car ensuite on est le maître d'en
disposer on peut les tuer ou les conserver, tandis que Si on les tue
Sans reflexion, on peut perdre de grands avantages qui il serait
impossible de reparer = il est très facile d'ôter la vie a un vivant mais
il est impossible de la rendre à un mort. la patience et la reflexion
sont necessaires à un archer, car lorsque la flèche en part de
l'arc elle ne revient plus.

Un Sage qui se mêle aux ignorants ne doit pas attendre de respect;
Si un ignorant par ses clameurs l'emporte sur un Sage, cela n'est
pas Surprenant, c'est une pierre qui brise une perle. on ne doit
pas s'étonner que le Rossignol se taise lorsqu'il est Dans la même
cage que le corbeau = un homme vertueux reçoit = il est injure
d'un mauvais Sujet = il se garde bien de s'en chagriner ni de
s'en fâcher. Si une pierre commune brise un vase d'or, le prix
de la pierre n'augmente pas, et celui de l'or ne diminue pas =

Ne t'étonne pas de voir un Sage réduit au Silence Dans une
troupe de mauvais Sujets; le Son de la Lyre ne peut se faire entendre
au milieu des tumultes des Tambours, et l'odeur de l'ambre est
couvert par la puanteur de l'ail = un ignorant criard élève
fièrement la tête, croyant terrasser le Sage par son audace;
il ignore que la douce harmonie d'un concert est anéantie
par le Bruit tumultueux des Tambours des Balladins =
lors qu'une pierre précieuse tombe Dans la boue elle n'

cesse pour d'être précieuse, et si la poussière s'élève vers le ciel elle est toujours également vile - Les dispositions sans instruction sont inutiles, et l'instruction sans disposition est perdue = La Cendre a une belle origine puisque le feu en d'une nature si noble, et comme elle n'a par elle même aucun mérite elle en égale à la terre. La valeur de l'or ne vient pas de ses veines, il en est estimé pour la propriété qu'il a en lui même - Canahan étend son mérite n'ayant aucun mérite par lui même, la descendance d'une propriété n'elève pas son rang, n'accroit point sa dignité. Montre la vertu si tu en as et non pas ta noblesse - La Rose doit ses épines à Ibrahim naquit d'Azar. = Le Vrai Musc en celui qui sent de lui même et non celui que crie l'épicier - Le Savant en comme le flateur de l'epicier il se tait et laisse voir son mérite, l'ignorant en comme le tambour de Baltazin il fait beaucoup de bruit mais il en vuide au dedans, et remplit l'air d'un vain Son. = Le Savant au milieu des ignorants a été comparé par les Sages à une belle au milieu d'une troupeau d'aveugles, à un astre au milieu de dans la maison des parisiens.

quand on a été long tems à gagner un ami, il ne faut pas le chagriner et l'éloigner de nous en un moment, il faut beaucoup d'années pour faire d'une pierre un rubis; prend garde de le briser contre une pierre en un clin d'oeil = L'esprit en esclave des passions comme un homme faible est mis maitrisé par une femme forte et impérieuse, = Il faut fermer pour jamais la porte de la joie d'une maison où s'élèvent les clameurs d'une femme = La reflexion sans force n'est que ruse & que tromperie, et la force sans réflexion n'est que ignorance et folie. = Il faut [illegible] de discernement de la prudence de l'esprit et ensuite des domaines, car les Domaines et la puissance d'un ignorant sont un arme pour combattre son

L'homme genereux qui mange et qui donne vaut mieux que celui qui jeune et qui conserve — qui conque a resisté à tous ses desirs pr. plaire aux hommes a sacrifié un desir permis à un desir defendu — Le Devot Solitaire dont la retraite n'a pas deu pr. but, que verra-t-il, le malheureux, dans le miroir obscure de son âme peu et peu font beaucoup, une goutte joint à une goutte forme un torrent, c'a.d. ceux qui n'ont ne font pas de fortes amas de petites pierres — afin qu'au moment favorable, ils prennent — vengeance de leurs ennemis = Une goutte et une goutte reunis, forment un fleuve, un fleuve & un fleuve reunis forment une mer — peu et peu reuni font beaucoup, un grain et un grain forme une mesure deposé dans un Gre magazin. — Il ne convient pas que le Savant pardonne indulgeamment une imperti= =nence à un ignorant car l'un et l'autre y perderoit, le respect dû au premier diminuroit et l'ignorance du Second se fortifieroit = Parler avec bonté et douceur à un homme vil s'en= avoit le son orgueil et son insolence, = Un faible peut quelquefois l'auteur en deplorable, mais il en est encore plus facheux de la part d'un Savant = car la Science est une arme contre le Démon, et lorsqu'on voit mener en esclavage un homme armé il en est plus confus = Un ignorant aveugle et malheureux vaut mieux qu'un Savant Sans vertus, celui la s'égare par ce qu'il ne voit pas, mais celui-ci a ses deux yeux et dejette dans le puits.

celui dont on ne mange pas le pain pendant la vie on ne benit pas son nom après sa mort. = Joseph sut lui seul le salut dans une année de Disette dans l'Egypte ne mangeoit pas jusqu'a satieté, afin de tout mis de ceux qui tourmentoient

la faim la douceur delas du raisin en comme De la vie je mal heureux La
non du riche paresseux du verger. = Comme celui qui a veu dans le repos
et les delices pourroit-il connoitre toute l'horreur de la famine = celui-là
sait compatir aux malheurs qui a eprouvé lui même des malheurs =
ô toi qui en monté sur un courcier rapide songe que l'âne miserable
et l'indigent est plongé dans la fange et la boue = Ne demande pas à
à la maison de ton voisin pauvre, ce qui sort de sa bouche et la femme
de ses foyers = Ne demande pas à un indigent son état = Dans une ame
desirette ainoins que tu n'apporte une amplature qui la leur et que tu ne
place devant lui des moyens de vivre = lors que = vois un âne avec sa
charge tombé dans la boue, plains le du fond du cœur, mais =
garde toi d'en approcher = Maintenant que tu es allé, et que tu lui
as demandé comment il est tombé - Serre toi les reins, pour prendre
de la nourriture tire l'âne par la queue. = Deux choses sont impossible -
manger au delà de quel destin nous a assigné et mourir avant
l'heure marqué par ses décrets = le destin ne saurait être par ce quand
même ta langue ferait entendre mille gemissements et mille soupirs d'une
voix reconnaissante ou plaintive - l'ange chargé de la direction des vents
dort - il se pourrait que la lampe d'une vieille femme s'éteigne - ô toi qui
cherches les moyens de vivre demeure tranquille et tu trouveras le pour
te nourrir = ô toi que la mort appelle ne fuis pas car tu ne sauverais
pas ta vie - on a beau faire des efforts on n'en peut pas faire autant =
faire l'être si même ne manque pas de nous la donner - et quand même tu
irais dans la gueule du lion et du tygre ils ne te mangeraient si ton heure
fatale n'est venue = de la main ne tombe pas à celui ne nous est pas destiné
et celui nous en destiné nous arrive quelque part qu'il soit = Ou
as entendu dire que Adam alla jusqu'à l'empire des ténèbres en moins
mille scènes et toute fois une autre plus heureux que lui a bu l'eau
De la vie. = Un poisson contrarié par le sort ne prendra pas seule
poisson dans le Tygre, et un poisson ne mourra pas même dans la

destin ne l'y a condamné. Le véritable ambitieux parcourt l'univers entier, il court après la fortune et la fortune court après lui.

Le riche méchant est de la bonne inquiété d'or et le pauvre vertueux est une belle société de bons - celui-ci a l'habit déchiré de moisi et celui-là la barbe si bien orné de pavaon. = Les bons dans leur malheur espèrent la joie, et la puissance des méchants redoute une chute - quiconque a des honneur et de l'autorité et qui n'aplique tout celà ne cherche pas à consoler les cœurs malheureux, peut être sur que dans l'autre vie il ne trouvera ni gloire ni puissance - l'avarieux est avare des bienfaits de Dieu et ennemi des hommes vertueux - J'ai vu un petit homme accroché mendier d'un grand, je lui dis, mon ami, si tu est malheureux l'homme heureux est - il coupable = garde toi bien de souhaiter du mal à un envieux les soucis qui rongent ta misérable le tourmentent assez, quel besoin que tu alumes contre lui ton courroux lors qu'il est poursuivi par un si cruel ennemi = l'écolier sans bonne volonté est un amant sans argent = le Voyageur sans connoissance est un oiseau sans ailles, = le savant sans pratique est un arbre sans fruit - et le dévot = sans science est une maison sans porte - on ne doit point (voir d'autre but) dans la revelation du coran que celui de former à de bonnes mœurs et non point de chanter en mesure les versets qu'il renferme, = l'ignorant qui adore Dieu est le piéton en marche. et le savant indocile est le cavalier endormi - l'Impie qui élève les mains, vaut mieux que le dévot qui roule dans la tête des projets de vanité, = le Militaire qui a des mœurs douces et aimable vaut mieux que le docteur pervers des hommes = on dit à quelqu'un à qui il ressemble en savant sans pratique il répondit = à une abeille sa mère - dis à l'abeille méchante et sauvage, puis que tu n'as pas de miel du moins ne pique pas = Un homme sans humanité est une femme et

un Devot possédé par l'ambition est un brigant = ô toi qui veut te faire un nom et te plaire au peuple a rendre tes habits blancs et noircir le registre de tes oeuvres - il faut renoncer au monde, qu'importe que ta manche soit longue ou courte, deux personnes ne cessent de gémir, et le dépit le négociant dont le navire s'en brise et l'héritier qui s'en lie avec les derviches - les pauvres croient ton mort légitime si par esprit de charité tu ne leur sacrifie pas ton argent, ou ne vas pas avec un compagnon qui porte une chemise bleu, ou bien teins tes vêtements avec de l'indigot - ne forme pas de liaison avec des cornac ou bien bâtis une maison convenable à des hommes.

quoi que le manteau du sultan soit précieux, chaqu'un attache plus de prix à ses propres guenilles, quel que splendi = de que soit la table des grands, on trouve plus de goût aux simples provisions des propres besoins. Le vinaigre et les légumes que j'avois à Jaffa étoit vaut mieux que l'agneau du Seigneur d'Ispahan = il est contraire à la raison et à l'avis des sages d'avaler un médicament dont on ne connoit pas bien et de marcher sans caravane dans un chemin nouveau = on demandait à l'iman si jamais on a pu être assez grand. Comment êtes vous parvenu à ce haut degré de connoissance c'est répondit il que je n'ai pas eu honte de demander tout ce que j'ignorais. tu ne saurais concevoir l'espoir certain de la santé qu'après avoir montré ton poulp à un habile medecin, demande toute ce que tu ignores car la honte de demander te mènera à la gloire de la science, ne te prive pas de demander tout ce que tu dois désirer ardemment découvrir, car tu ferait que de porter atteinte à ta sagesse. Lors que Lokman vit entre les mains d'David le fer le dragon acéré, il ne lui demanda pas ce qu'il faisait, car il comprit qu'il le saurait dans celui demander. Un des devoirs de la bienfaisance est celui-ci. on doit quitter la maison avant de bien vivre avec le maître.

faire des vœux conformes au tempérament dont on est doué
le vois ce revenu en ta faveur tout homme d'esprit qui fréquente ma
maison me dira que l'histoire du mariage de celui-
qui conque réunit les méchants lors même qu'ils n'imitent
pas leurs mœurs se rend leur complice dans sa même conduite ainsi
que un homme aille faire débauche dans les cabarets ne
soupçonnera d'aller voir du vin, c'est se condamner soi même
à l'ignorance que de choisir pour compagnon un ignorant - je
Demande si un cousin à des savants, il me répondra pas
avec un ignorant, car puisse-t-il la lumière de l'école de
lui un ami, et si tu es ignorant tu deviendra savant.
La Douceur du chameau est bien connue. Qu'un enfant
saisisse les rênes pour faire cent parsangs, cet animal
docile lui obéira aveuglement, lorsqu'il se rencontre un
précipice dangereux que l'enfant ait l'imprudence d'y
courir et de marcher à sa perte le chameau brisera la
bride entre ses mains et empêchera d'aller, car dans la douceur
la douceur est blâmable, et l'on a dit, un ennemi ne devient
pas ami par la Douceur, peut être augmente-t-il d'ambition.
= Si une personne te fait du tort sois comme la poussière des
pieds - Mais si elle s'oppose à toi remplis lui les deux yeux
de poussière. Ne parle pas avec douceur et bonté à un homme
grossier, car le fer mangé par la rouille n'est pas nettoyé
pas une lime tendre. = Quiconque interrompra les discours
des autres pour faire connaître ses talents mettra au jour
le degré de son ignorance - L'homme d'esprit ne répond que
lorsqu'on interroge - quoi que ses paroles soient fondées sur

la vérité on attribue les discours à l'exagération = J'avais une blessure sous mon habit, On cherch me demandait tous les jours comment allait ma blessure, mais il ne disait pas où est elle, je sentis alors que cette précaution venait de ce qu'il ne convient pas de nommer tous les divers membres du corps. Mais les Sages ont dit quiconque ne pèse pas ses paroles a bien de la peine à être affranchi par la réponse - Tant que tu n'es pas sur que tes paroles sont justes et raisonnables, il faut ne point ouvrir la bouche pour parler. = Dire la vérité et demeurer dans les fers vaut mieux que de devoir sa délivrance à un mensonge = Le mensonge ressemble à une plaie profonde, on a beau tirer la flèche de la blessure la cicatrice en demeure - c'est ainsi que les frères de Joseph une fois connus pour avoir menti n'obtinrent plus confiance même en disant la vérité - Si un homme s'en fait une habitude de la vérité on lui pardonnera aisément un seul mensonge - Mais s'il est connu pour un menteur on ne croira plus la vérité dans sa bouche Les hommes d'esprit ne reprocheront pas un mensonge à un homme qui aura toujours dit vrai Et celui qui s'en fait coutume [illegible] ses mensonges sont même quelquefois la vérité s'en fait-on dit-on.

Le plus distingué des êtres en apparence, c'est l'homme, et le plus vile des créatures le chien, Sourtout d'après l'accord unanime des Sages - le chien reconnaissant vaut mieux que l'homme ingrat - J'aimais un chien n'oublierai une bonté qu'il te devras, lors même que tu lui jetterais cent pierres. En vain tu le caresseras long tems un homme vile pour le moindre sujet il te fera la guerre. - Il ne faut pas attendre d'une personne efféminée, un homme de la vertu. Sans vertu n'est pas fait pour commander. Je prends pas pitié de ce chef qui ne cesse de bavarder car il a bien dormi

et il a bien mangé, si tu prends plaisir à être gras comme un bœuf
tu lécheras ton corps comme un âne aux insectes, de tout le monde.
Il est écrit dans l'évangile ô fils de l'homme, si je te rends puissant
tu ne retourneras de moi pour t'occuper des richesses, et si je te rends
pauvre, tu seras à genoux devant mes misères, comment donc pourrais
tu ta retirer de la fosse et quand je te préserverais-tu de me servir
tantôt dans la prospérité tu es orgueilleux et négligent tantôt
dans la détresse tu es affligé et désolé. puisque tel est ton
état dans la joie et la douleur, je ne vois pas quand tu pourrais
te [illegible] renonçant à toi même. La divine providence
fait descendre l'une de trône des Rois, et conserve l'autre dans
le ventre du poisson. Celui qui s'en habitué à l'adversité des
hommages de heureux fut-il dans le ventre du poisson comme
Jonas. Si Dieu dévoile le fond de son courroux le prophète
et les saints baisseront humblement la tête, et s'il verse les trésors
de sa bonté il égalera le sort des méchants à celui des bons.
Si au dernier Jugement il élève une voix courroucée, quelle
moyenne n'essuieront les prophètes. S'il fait tomber
le voile qui couvre le visage de sa bonté, les méchants aussi espéreront
leur pardon. Quiconque craignant la colère de son maître n'aura pas
marché dans le sentier du salut sera emporté à de cruels reproches
au [illegible] au dernier jour. Car Dieu a dit à ce sujet. nous le
ferons endurer les supplices les plus petits dans comptes les supplices
les plus grands. La parole des grands est mauvais qui est suivi des
chaines. lors qu'ils ont donné un conseil qui ne doit point être suivi
jette dans les fers.

Les heureux prement exemple D'histoire D'leurs prédécesseurs avant
que la posterité ne mette leurs avantures en proverbe. L'oiseau
ne s'approche point de l'appas lorsqu'il voit un autre oiseau dans
les filets. Sers exemples des malheurs des autres, afin que les miens
ne prument pas exemple de toi = l'homme que Dieu a créé avec
une volonté endurcie, comment fera-t-il pour entendre, et celui
qu'on tire avec le sceau De la fidelité, comment fera-t-il pour ne
point marcher. La nuit profonde des amis de Dieu brille
comme un jour resplendissant et ce bonheur ne s'obtient pas
par la force, à moins que le Dieu de clemence ne l'accorde.
A qui en appellerai-je de tes sentences, il n'est pas d'autre
juge que toi il n'est pas de pouvoir au dessus du tien, celui
que tu diriges ne s'égare point et celui que tu égares ne trouve
personne qui guide. = Le mendiant dont la foi est heureuse vaut
mieux que le prince qui fait une mauvaise foi. Le chagrin
qu'on éprouve avant la joie, vaut mieux que la joie que l'on
ressent avant le chagrin. = Le Ciel répand sur la terre la
Rosée et la pluie, afin que la terre envoie au ciel la poussière
Tout vase exale ce qu'il renferme. Si mon caractère te paraît
inconvenant ne renonce pourtant pas à ton bon naturel = Dieu
très haut voit et voile; le voisin ne voit point et jette les
hauts cris. Si la créature, à ce que Dieu ne plaise, connaissait
tous les secrets, ils auraient dans son état avoir à craindre son
voisin = l'or sort de la mine en fouillant la terre. mais il ne
sort pas des mains de l'avare lui-même les entrailles.
Les avares ne mangent point mais ils entassent, ils disent qu'
espérer vaut mieux que manger.

Tu verras un jour cet homme aussi vil que la cendre périr auprès
De son ennemi et laisser après lui ses trésors = qui engraisse n'épar=
-gne pas ses inférieurs sera servi par ses supérieurs
il n'est pas vrai que tout ton bras robuste parvienne par la
violence à briser la main du faible. ne tourmente pas le
cœur des faibles, car tu demeureras à la merci du fort.!

L'homme d'esprit qui voit survenir la guerre le retire précipitamment et
lors qu'il voit la paix il se fixe; Dans le premier cas le salut est sur le bord,
Dans le second le plaisir se trouve au milieu = le jeune Demande l'ex-
périence, mais il sort trois et as. mille fois le coursier préfère le
pâturage à l'éperon, mais il ne tient pas lui même la bride =
un pauvre disait Dans les prières. O Seigneur prenez pitié des
méchants. car vous avez été miséricordieux envers les bons en les
créant tels. la première personne qui mit sur les vêtements une
Décoration distinctive fut tchemetchid. on lui dit pourquoi mets tu
les ornements à la gauche tandis que l'honneur doit appartenir à la
droite. c'est une assez grande distinction pour la droite d'être la
droite. Péridoun dit aux peintres de la chine d'écrire au tour de la tente ce
vers. Sages traite bien les méchants car les bons par eux mêmes sont honorés
X heures = on Demanda à un grand avec tout le mérite que a la main
droite; pourquoi met-on l'anneau à la main gauche, ne savez vous
pas répondit-il que ce qui a du mérite est toujours rebuté, celui qui
a créé le sort, les moyens de vivre et la fortune n'accorde ou le
mérite ou le trône, on ne peut impunément conseiller aux Rois que
lors qu'on est sans crainte de mourir ou sans espoir de s'enrichir =
l'homme fidèle à Dieu voit avec la même indifférence les trésors,
et mourir à ses pieds et le glaive menaçant suspendu sur sa tête
il n'a ni crainte ni espérance sur lui repose solidement le

Dogme de l'unité de dieu en c'est un mer = le premier est fait pour contenir les méchants. l'inspecteur de police pour les meurtres et le juge pour examiner les affaires les voleurs. = Jamais deux plaideurs soumis à dieu ne vont devant le Juge, lorsque tu vois évidamment qu'il faut rendre justice il vaut mieux le faire avec bonté qu'avec cette rigueur qui révolte les esprits. Si une personne ne paye pas le tribut de bonheur, l'huissier lui arrachera de force. Ce n'est l'aigreur qui émousse les dents à toute le monde, c'est le juge avec ses douceurs qui les rend aiguës et affilé, le Juge juste qui mangera cinq perdrix s'engagera dix-huit champs d'oliviers.

Comment fera une vieille débauchée pour ne pas se repentir de ses déréglements et un inspecteur de police déposé, de ses injustices. un jeune homme retiré est le héros de la voie de dieu, car un vieillard n'a pas la force de se remuer de son coin. c'est au jeune-homme vigoureux à commander à ses désirs. car un vieillard impuissant ne ressent point de désir. on demanda à un sage quel était d'arbres fameux que Dieu a créés le plus élevés et si fécond aucun n'a le nom de liban de cèdre et le Cyprès qui ne porte aucun fruit qu'elle en est la raison, c'est répondit-il que chaque arbre a un revenu fixe dans ses fruits, à l'époque qu'elles produits il est frais et plein de sève et quand il ne sera plus il se faible et flétri, mais on ne remarque aucun de ses effets dans le Cyprès, il est toujours vert et frais et c'est la les propre de la liberté. n'attache pas ton cœur à tout ce qui passe car longtemps après les califs le Tygre passera par Bagdad si tu en as les moyens sois généreux comme Salmiès, et si tu n'en as pas le pouvoir sois libre comme le Cyprès. Deux personnes meurent avec de grands regrets celui qui possède et qui ne jouit pas, celui qui sait et ne pratique pas. personne n'a vu un avare ayant des talents sans travailler à le décrier, mais quand même un homme généreux aurait vingt vices sa libéralité couvrirait les défauts. Grâces à Dieu le livre de Julitan a été achevé. Il ne s'est introduit dans cet ouvrage aucun plagiat et aucun mot vil entre les vers des poètes précédents comme c'est l'usage des auteurs, il vaut mieux se retirer de son

vient mentaux que de se parer dun stile empreinté, les paroles de sadi sont gr. la plupart pleines de délicatesse et de sel. Peut être sera-t-il censuré par les gens bornés, qui leur diront qu'il n'est pas sage de se consumer ainsi en efforts et d'inutiles et d'avaler sans fruit la fumée de la gloire. Mais les gens éclairés et sages à qui j'adresse mon discours, savant bien que les avis salutaires comme les miens ont eu besoin d'être présentés dans un style agréable et qu'il fallait adoucir par le sucre. de l'élégance la boisson amère des préceptes pour ne point ennuyer les lecteurs, et les leur faire agréer. nous avons donné des avis et employé à cet objet une partie de notre tems s'ils ne sont pas écoutés avec docilité, les envoyés n'ont que la nouvelle à annoncer et c'est assez. Lecteur qui parcourt ce livre invoque la compassion de dieu gr. son auteur. et le pardon gr. son prosateur. Demande gr. toi même tous les biens que tu désires, et sur tout l'absolution de celui qui l'a écrit.

I.

On Roi dit-on donna ordre de tuer un prisonnier le malheureux dans son désespoir se mit a dire au Roi des injures et des mots inconvenants dans la langue qu'il parlait. Quiconque renonce à la vie, dit tout ce qui il a sur le cœur, lors que l'homme désespere la longue allongue, de même que le chat vaincu saute sur le chien. au tems de la détresse lors qu'il n'y a pas moyen de fuir la main saisit la pointe d'une épée tranchante, le roi demanda ce qu'il disait. Un vertueux d'un bon naturel répondit - Mon arme de la face de la terre, il dit que Dieu aime la clemence de ceux qui dompte leur colère et pardonne aux autres. Le Roi touché de compassion renonça au dessein de la mort. Un autre petit ennemi du premier dit, compagnon il ne nous convient pas de dire en présence du Roi autre chose que la vérité.

cet homme vit des injures et des grossieretés au Sieur, à ces mots le Roi
prona le sourcil en disant. Le Mensonge de cet autre m'a fait plus de plaisir
que la verité que tu viens de dire. celui la avoit envie le bien celui ci
le fondoit sur le crime. Nos les Sages ont dit un mensonge qui arrange
une affaire vaut mieux qu'une vérité qui répand le trouble. Quand une
personne en a même des faire écouter du Sieur, il est bien déplorable
que elle lui dise autre chose que la verité. Sur le Portail du Palais
de Jerid on y trouve écrit, l'univers est mon pere ne reste à personne
attache ton cœur au createur de l'univers et c'est assez, ne t'appuie
pas sur les biens d'un monde perfide qui en a nourri et lué beaucoup
comme toi. Lors que l'ame pure aura dessein de partir qu'importe
de mourir sur le trône ou sur la surface de la terre.

2

Un Roi du Coraçan vit en Songe Mahmoud Schuktequin cent ans
après sa mort, tout son corps paroissoit Dissout et devenu
poussière, excepté les yeux qui tournoient dans leur orbite, comme
s'ils regardaient. Les Sages furent incapables d'interpreter ce songe
à l'exception d'un derviche qui l'a rempli ce devoir et dit: il regarde
encore maintenant, que son Royaume de à d'autre. Beaucoup de gens illustres
ont été ensevelis sous terre sans qu'il reste à la surface aucun
vestige de leur existence. Ce vieux cadavre qu'on a confié à la
terre a été tellement mangé par elle qu'il n'en reste pas même os.
La Justice a rendu immortelle l'heureux nom de Nucherivan quoi
qu'il y ait long tems que Nucherivan n'existe plus. Homme fais
du bien et regarde la vie comme un Bûtin, avant qu'on entende
le cri un tel n'est plus.

3.

On rapporte qu'un fils de Roi etoit petit et rabougri tandis que ses
freres etoient grands et d'une belle figure, un jour le Roi le
regardait avec aversion et dédain, le fils entendit les sentiments
du pere et dit. Un petit qui en vertus vaut mieux qu'un

ignorant d'une haute Stature, ce qui est le plus grand entaille n'est pas le meilleur pour le prix - le Mouton est petit tandis que l'Elephant est immonde. La plus petite des montagnes, de la terre est le mont Sinaï, mais pourtant elle est dite elle est la plus grande en valeur et en mérite. On connait le mot d'un Savant maigre à un ignorant gros et gras. Un cheval arabe tout mince qu'il est vaut mieux qu'une longue file d'ânes. Le père entendit et se mit à rire les grands de la cour approuvèrent et les pères furent morts fondus. Tant qu'un homme n'a pas parlé les défauts et les mérites restent ignorés, ne croit pas que toute forêt soit vide il est impossible qu'un Tigre y soit endormi. Sur ces entrefaites un ennemi puissant déclara la guerre, lorsque les armées furent en présence la première personne qui parut sur le champ de Bataille fut le fils du prince. Il dit

Je ne suis pas dit-il celui dont on voit les héros dans un jour de guerre, Je suis celui dont on voit la tête au milieu de l'ardeur entamée. Celui qui sait combattre fait un jeu de son courage sans dans un jour de Bataille, mais celui qui fait un jeu du sang de ses soldats, il dit et l'épée à la main s'élança sur les troupes ennemis, il renversa un grand nombre de vaillants soldats, revenu en présence de son père il baisa la terre et dit: Ô Toi à qui ma personne semblait méprisable garde toi bien de regarder la grosseur comme un mérite un cheval aux reins maigres est utile aux jours de bataille et non pas un beau gras engraissé. Les troupes de l'ennemi étaient dit-on sans nombre et celle du prince en petite quantité, elles roulèrent en partie de désordre, le prince jetta un cri et dit, Soldats travailler avec

courage et ne vous exposez pas à être vaincus d'habile de reine. Ces
mots rendirent le courage à ses troupes et elles chargèrent toutes à la fois
on rapporte qu'elles vainquirent l'ennemi, le Roi baisa la tête et les yeux
de son fils le serra contre son sein se l'arracha tous les jours dans
sa fureur jusqu'à le nommer son héritier ses frères lui portèrent
envie et ils empoisonnèrent ses mets, sa sœur s'en apperçut de bonne
de la jalousie, et le frappa contre le guichet. Le Prince comprit ce signe
et retira la main du plat en disant: il se impossible que les bons
meurent et que les méchants prennent leur place. personne n'vit
sous l'ombre de hibou quand même l'oiseau de paradis n'existerait
plus alors. on informa le père de cette aventure, il appella les coupables
les gronda comme il convenait, assigna à chaqu'un d'eux une belle
portion de ses provinces afin de faire cesser leur discorde et de
mettre un terme à leurs différents. Les derviches contentèrent ensemble
sur un tapis et les Rois ne peuvent contenir dans
region. Si l'homme devient manger la moitié d'un pain il en
donne l'autre. aux derviches. Le souverain qui a pris possession
d'un pais songe en même tems à la conquête d'un autre.

V.

Une troupe de voleurs arabes s'était établie sur le haut d'une
montagne et interceptait le passage de la caravane; les habitans des
villes étaient épouvantés de leurs pièges et les troupes du Roi
en avaient été vaincues. par ce qu'ils avaient fait de sorte
montagne une retraite imprenable et un asile sur. les
Magistrats des provinces délibérèrent sur les moyens d'arrêter
ce fléau. pensant que si cette troupe pouvait quelques
tems dans ses entreprises, il ne serait plus possible de
exister. Un arbre qui vient de prendre racine peut être
arraché de terre par la vigueur d'un seul homme:—

mais qu'on le laisse quelques tems dans cet état on ne pourra plus le déraciner avec un Hercules. On peut avec un peu d'effort arrêter une source dans son commencement mais lorsqu'elle s'est accrue on ne peut pas la passer avec un Eléphant.
on convint à la fin qu'on enverrait une personne pour les espionner et qu'on épierait l'occasion favorable, afin qu'au moment où ils étaient occupés à or avec une troupe de passants et que la forteresse était vuide on expédiât un grand nombre de soldats experimentés et aguerris pour se cacher dans le Defilé de la montagne. Une nuit les voleurs revinrent après avoir combattu et pillé et se dépouillerent de leurs armes et dépouilles leur butin. Le premier ennemi que les surprist fut le sommeil. une bonne partie de la nuit était passée, le dis que Jonas était englouti était dans la région ténébreuse, comme Jonas était englouti dans le ventre du Poisson. Les braves Soldats s'élancérent hors de l'embuscade, et lièrent à chaque voleur les mains sur l'épaule, Le lendemain on les amena en présence du Roi il commanda qu'on les fit tous périr. Par hazard il y avait parmi eux un jeune homme en qui la fleur de l'age revoit dépouvue, et dont les joues voyaient croître pour la première fois une tendre duvet. Un des visirs baisa avec respect le pied du trône du Roi et plaça sur la terre le visage de l'intercession, en disant ce jeune homme n'a pas encore mangé des fruit du Jardin de la vie et il n'a pas encore goûté les premices de la mort. J'ose espérer de votre générosité Royale que vous daignerez m'accorder un bien fait en épargnant sa vie. Le Roi à ces mots fronça le sourcil, il se prosterna

cet avis et il dit: quiconque a un mauvais fruit ne prendra pas
le rayon des bons. L'éducation d'un vaurien est comme une noix dans
une route. - Il est préférable de couper de l'origine de leur
méchanceté et de trancher la Racine de leur crime, car il n'est pas
sage d'éteindre le feu et de laisser les cendres, de tuer le serpent
et de conserver ses petits, si les nuages faisaient pleuvoir l'eau
D'avril personne ne mangerait de fruit de la branche du Saule,
n'employé pas Contems avec un vaurien, car on ne mange pas
de sucre des Roseaux dont on fait les nattes. Le Vezir entendant
ses mots les approuva bonnement malgré et applaudit aux à la
sage pensée du Roi, en disant tout ce que dit S. M. puissent
elle regner éternellement est l'exacte vérité, en effet si ce jeune
homme eut été élevé dans la société de ces méchants, il serait
aussi méchant qu'eux. mais j'espère qu'il sera élevé dans la
société des gens vertueux, et qu'il prendra des mœurs honêtes
Car il est encore enfant et le caractère de ces Brigands ne s'est
pas encore fixé dans son esprit tout il est écrit dans la tradition
il n'est pas d'enfant qui ne soit né avec un certain instinct
pour l'Islamisme, mais ensuite les parents le font Juif ou
Chrétien ou Guebre. L'Epouse de Lotte vécut avec les méchants
sa famille honorée par la prophétie d'anéantir, le chien des
compagnons de la caverne dormit pendant quelques jours en
Arrec des bons et il devint homme. Le Vezir ayant ainsi parlé
les autres favoris de sa cour se joignirent à lui pour intercéder
auprès du Roi renonça au dessein de le faire tuer et de
Je lui accorde la vie, quoiqu'il en sente l'inconvenient
Il était ce jeune Fils disait au Sage Roustan on ne doit
Jamais regarder un ennemi Comme méprisable et faible

J'ai vu souvent qu'une source d'eau était faible dans ses commencements lors qu'elle s'était avançait elle entraînait le sable et la charge. Enfin le Visir éleva le jeune homme avec tendresse et générosité il lui assigna un maître habile pour son instruction, afin qu'on lui apprît la bonne manière de converser et les autres qualités nécessaires aux courtisans de manière à mériter la bienveillance de tout le monde un jour le Visir en présence du Roi parla un peu de ses talents en disant que l'éducation avait fait son effet et banni sa première ignorance, le Roi à ces mots sourit et dit: Le fils souverain finira par être Loup quand même il aurait grandit avec les hommes. Une ou deux années s'étant passées il se lia avec une troupe de vagabonds de quartier, & ayant épié l'occasion favorable il tua le Visir et ses deux fils, emporta d'immenses richesses et s'en alla dans la caverne à la place de son père où il vécut en voleur, le Roi instruit de cette aventure dit: comment pourrait-on faire une bonne épée d'un mauvais fer, un savant par l'éducation ne saurait devenir un honnête homme, la pluie qui n'a rien de mal fait aux herbes en elle même produit des tulipes dans un jardin et des ronces dans un terrain aride. un bon sol stérile ne fait pas croître le jasmin, n'y va pas perdre ta semence et ta peine n'écrit rien aux méchants, c'est jeter du mal aux bons.

5.

J'ai vu au palais d'Aglou un fils de capitaine dont l'esprit et l'intelligence, le jugement et la perspicacité étaient au dessus

De toute description, dès sa plus tendre enfance, les signes de la grandeurs'étaient manifestés sur son front: l'astre de la grandeur brillait au dessus de sa tête comme un augure de ses talents. &c En un mot il était vu favorablement du Roi parcequ'il avait toutes les perfections du corps et de l'esprit hors les sages ont dit: la puissance en avec la vertu et non avec les richesses, la grandeur en avec l'esprit et non avec les années. Les compagnons lui portaient envie ils voulurent le rendre suspect de trahison et firent d'inutiles efforts pr le faire périr. Que fera l'ennemi lorsqu'on a un ami fidèle, tout ce que veut l'objet de notre amour nous paraît bien, le Roi demanda quel était le motif de la haine qu'on lui portait: il répondit: à l'ombre de la puissance de V.M. Je satisfaisais tout le monde excepté l'envieux qui ne sera content qu'en voyant ruiné la faveur dont je jouis Puissez pouvoir votre prospérité durer toujours. Je puis ne molester le cœur de personne mais que faire à l'envieux qui se tourmente lui même meurs ô Misérable envieux afin d'être délivré, car ta passion est un fleau cruel dont on ne saurait échapper que par la mort. Les malheureux souhaitent ardemment aux heureux la perte de leurs richesses et de leurs honneurs, Si l'œil est chauve souris ne voit point le jour, est-ce la faute de l'astre qui nous éclaire. Veux-tu savoir la vérité il vaut encore mieux que cent yeux de chauve souris soient aveugles que de voir périr la lumière du soleil

6.

On rapporte d'un Roi de Perse qui s'allongea sur les biens des Sujets la main de la Tyrannie, Après qu'il avait commencé à les tourmenter, le peuple fut indigné de ses cruautés et las de sa tyrannie, prit le chemin de l'étranger, les sujets étant partis les revenus de l'état furent diminués, le trésor vint à vide des ennemis se déclarèrent de tous côtés, qui conque veut du secours dans les jours de malheur, doit être généreux au lieu de la prospérité Si le maître n'est pas l'esclave qui l'obéit, il s'échappera de ses chaines Sois bien faisant la bienfaisance fera de l'étranger ton esclave soumis. Un jour on lisait en présence du Roi le chapitre

à l'endroit où il s'agit de la perte du trône de Lor. et de l'avenement
de feridoun. Le vezir demanda au Roi, feridoun n'ayant ni
Tresor ni Royaume, ni Suite, comment pourrait-il a fixer sur lui
la couronne? La maniere que tu viens d'entendre repondit le Roi—
une partie du peuple se reunirent dans son parti et le fortifie
et c'est ainsi qu'il monta sur le trone, le Vezir repartit puis
que la reunion du peuple est ce qui fait regner procurez moi—
disperser vous le peuple a moins que vous n'ayez pas envie
de regner. Il est aussi bon que vous traitiez avec soin
l'armée, car c'est par l'armée qu'un Roi commande. que dit
dit le Roi de reunir l'armée et les Sujets, il faut dit le Vezir qu'
un prince ait de la generosité de la justice afin qu'on vienne
à lui qu'on se soumette a son empire de bonne et qu'on repose tranquille
à l'ombre de la puissance. Mais vous n'avez ni l'une ni l'autre
de ces vertus. Un Tyran ne regnera pas, car un loup n'est pas
fait pour être berger. un prince qui fonde son pouvoir sur
la Tyrannie s'appesantit même les fondements de son trône. le Roi
n'approuva pas l'avis prudent du Vezir, il le fit enchainer
et l'envoya en Prison. Bientôt après les neveux du Sultan
voulurent lui contester le trone et exiger l'heritage de leur père
Une partie du peuple qui était exaspéré par la Tyrannie du
Sultan se joignirent à eux et renforcerent leur parti de
sorte que le Roi perdit la couronne qui fut fixée sur leur tête.
Quand un Prince se permet la cruauté envers ses Sujets
ses amis se changent en ennemis cruels dans les jours de
malheur. Traite donc avec tes Sujets et ne crains point la
guerre de la part de l'ennemi, car un Roi equitable à
ses Sujets pourra

1

Un Roi était embarqué dans un batiment avec un esclave étranger; l'esclave n'avait jamais vu la mer, et n'avait jamais éprouvé les incommodités du navire, il se mit à se lamenter et à pleurer, la frisson s'empara de tous ses membres, on chercha vainement à l'appaiser par la douceur, il ne prit point de repos. Le Roi en fut à la fin ennuyé, il y avait dans ce batiment un sage qui dit: Si vous me le commander, je me charge de le faire taire. très volontiers répondit le roi, il commanda alors qu'on jetta l'esclave à la mer — après qu'il eut bû quelques coups, on le prit par les cheveux, on l'amena sur le côté du batiment; étant remonté il s'assit dans un coin où il demeura tranquille; le roi surpris de cette guérison demanda au sage quel était son secret; d'abord répondit-il: il n'avait point éprouvé le danger d'être noyé, et il ne connoissait pas tout le prix de salut du batiment: c'est ainsi qu'on reconnoit le prix de la santé pendant que on a été emploié à la maladie. O toi qui ramasse, tu regardes avec dédain un grain d'orge; celle qui paroit laide à tes yeux fait l'objet de mon amour. Pour les Rajmphes des paradis, le purgatoire est un enfer, pour les habitans de l'enfer le purgatoire est un paradis. Il y a une grande différence entre celui qui sort son ami contre son cœur, et celui qui on l'attend avec plaisir devant sa porte.

3.

On dit au Roi Nourmouz, quelle faute avez vous remarqué dans les Vezirs de votre père pour les avoir emprisonnés? Je ne les connois pas coupables répondit-il; mais je sais que je leur inspire une terreur sans borne: ce qui les rend prêts à une confiance aveugle en mon autorité. J'ai peur que craignant pour eux mêmes, ils n'entreprennent de me faire périr — j'ai donc pratiqué le conseil des Sages qui disent:

crains celui qui te craint, fusses-tu cent fois plus fort que lui; ne vois-tu pas que le chat se sentant faible, arrache avec les griffes les yeux du tigre. Le serpent mord le pied du Berger, parce qu'il craint qu'il ne lui écrase la tête avec une pierre./

9

Un Roi d'Arabie était malade, dans la vieillesse et désespéré de la vie. tout à coup un cavalier entra, apportant cette heureuse nouvelle; on a forcé, par les armes du Roi, telle forteresse, les ennemis sont prisonniers, les troupes et les sujets de cette province se sont tous soumis; à ces mots le Roi poussa un froid soupir & dit: cette heureuse nouvelle n'est pas pr. moi, mais pour mes ennemis c.a.d. pour les héritiers de mon trône. hélas j'ai fini ma carrière vie dans cette espérance que toutes les vœux de mon cœur seraient exaucés, l'espoir que j'ai conçue s'en accomplie, mais à quoi bon! puis que je ne puis espérer que ma vie passée revienne; la main cleba mort a frappé la Cymbale du Départ. ou d'une Dieu y envoyé vîtes à la tête! que mamains que mon bras, que tous mes membres prennent congé l'un de l'autre. la mort que me soubtenait mes esprits est tombé sur moi; mes amis vous finirez par passer aussi; ma vie s'est écoulée dans l'ignorance, je n'ai pas pris mes précautions, prenez les vôtres.

10.

Une fois j'étais assis avec empressement sur le coussin du mozolé d'un prophète yaya. Sur lui soit le salut, dans le temple de Damas, Un Roi d'arabie fameux par les injustices entra, adressa au ciel ses prières et les vœux; exposa ses besoins; la pauvreté et la misère sont également entrées dans cette poussière, et les plus

Un de ces gens qui ont plus de besoins. alors se trouvant
se tournant vers moi il me dit
avec la bonté ordinaire des Dervichs, ce leur esprit de la secte, daigne me-
m'accompagner d'un souvenir, car je suis inquiété par un ennemi puis.
je lui dis; sois compatissant pour nos sujets faibles, et vous ne
serez point attaqué par un ennemi puissant, c'est un crime
quel'homme fort avec la vigueur de son bras et de son poignet
brise la main du misérable, incapable de lui résister, celui
qui ne traite pas avec bonté les malheureux est en proie à la
crainte, car tel glisse personne ne lui tend la main; qui corrige
l'ème le mal et espère le bien, conçoit un frivole espoir et
une frivole pensée. retire le coton de ton oreille et rend la
justice aux peuples, si tu ne la rend pas il viendra un jour
où elle te sera rendue; les fils d'adam sont les membres l'un de
l'autre, car à la création ils ont été formés de la même matière
lors qu'un seul membre vient à souffrir, tous les autres participent
leurs repos, toi qui es insensible aux malheurs d'autrui tu
n'es pas digne du nom d'homme.

II.

Un Dervich dont les vœux étaient pleinement exaucés, se fit connoître
à bagdad, Khadjadj Yousouf l'appella et lui dit, fais des vœux heureux
pr moi. Dieu répondit-il, arrache lui son âme! quel vœux répondit-
le tyran viens-tu d'adresser à Dieu, c'est reprit le Dervich —
un vœux heureux pr toi et pr tous les Musulmans. homme puissant
qui tourmentes tes sujets. Jus qu'à quand durera cette injuste
oppression. à quoi te sert la souveraineté, il vaut mieux que
tu meurs que d'opprimer tes semblables.

Un Roi injuste demanda à un Devot quel est le meilleur des cultes, il vous répondit-il c'est de dormir en plein jour afin de ne pas opprimer le peuple pendant ce tems, Je vis un Tyran qui dormoit à Midi, et je dis cet homme est un fleau il est heureux que le Sommeil l'ait ainsi désarmé. celui qu'on ~~aime~~ aime mieux voir endormi qu'éveillé, sa mort vaut mieux qu'une autre méchante vie./.

13.

Un Roi dit-on passa la nuit dans la debauche et à boire - devenu ivre il disait ce vers. Je n'ai pas dans le monde De moment plus agréable que celui-ci, Je ne crains ni le bien ni le mal et je ne me soucie de personne. Un Dervis qui était couché dehors à la belle étoile, ~~de~~ Roi dit-il donne personne au monde la prosperité, Je suppose que tu sois - dans ce cas quel en est-il de même de moi, le Roi prit plaisir à ce mot et sorti de la fenêtre une bourse de mille dinards, en disant à quelle il prend de la robe, ou trouver un pauvre de Robe - répondit-il moi qui n'ai point d'habit-, le Roi fut encore plus touché de sa misère, il ajouta à son présent une Robe d'honneur qu'il lui envoya, le Dervis après avoir mangé en peu de tems l'argent revint de nouveau; l'argent ne se fixe pas dans la main des gens libre, ni la patience dans le cœur de l'ambitieux ni l'eau dans le Canis. On informa le prince de sa situation dans le moment où il n'avait point de bois ici, il se fut alors à rire, c'est ce qui a fait dire aux gens d'esprit et d'experience il faut se tenir en garde contre la pauvreté et l'emportement des Rois, car la plus grande partie de leurs sujets sont consacrés aux affaires importantes de l'état

~~voir mot 14.~~

se il ne saurait supporter la moindre importune
D'un peuple, Il sera exclu des bien-faits D'un Roi celui qui n'épiera
pas l'occasion favorable, tant que tu ne pourrois pas la possibilité de
parler, ne va pas compromettre ton honneur par d'inutile discours —
Le Roi dit, qu'on donne au mendiant impudent et dissipateur, qui
a prodigué en si peu de tems D'aussi grandes richesses, qu'on tache
que le Trésor de peine en labeur ée des indigents ne soit pas
celle Des frères du démon. L'imbecille qui en pleine jour Brule
De la cire blanche, bientôt n'aura pas la nuit de l'huile Dans
sa Lampe. Un Vezir sage dit. Seigneur j'ai jugé que
qui assigne à de tels gens une pension en D'état afin qu'ils ne
dissipent point leur moyen de subsistance. quant à l'ordre que
vous avez Donné de chasser, il n'est pas conforme à l'humanité
D'donner de l'espoir à une personne pour une bonté et De l'affliger
De nouveau par le désespoir, on ne peut pas convenablement ouvrir à
quelqu'un la porte de la sollicitation et ensuite lors qu'elle a été ouverte la
refermer pour la fermeté. on n'a jamais vu Des voyageurs altérés de
habiter pour la fraîcheur. ou n'a jamais vu Des voyageurs altérés de
eau Douce on trouve réuni l'homme d'oiseau et la fourmi.

14.

Un Roi de l'antiquité était faible à l'égard de ses sujets et sévère
envers son armée, aussi dès qu'un ennemi puissant se fut déclaré
contre lui tous prirent la fuite, lors qu'on refusa à l'armée la paye
elle refusera de porter la main à l'épée. un de ceux qui avait
trahi était mon ami je lui fis des reproches en lui disant. Ce
fait, mépris able, et ingrat de renoncer à son ancien maître par un
tel, mépris able, et ingrat de renoncer à son ancien maître par un
lâche changent d'état, et de perdre tous les droits de ses anciens
bienfaits. il répondit. Je je vous parle, je vous prie de ne m'exiger
connaît il que mon cheval demeura sans grain et que ma bourse
fut engagé. quand un prince épargne l'or aux dépens de ses troupes, il

ne merite qu'elles lui prodiguent leur vie, donne D'or aux troupes afin qu'elles obeissent, mais si tu leur refuses de l'argent elles se revolteront. Dos que le brave est rassasié il s'endort avec ardeur, mais le Soldat au ventre toujours vide s'en va avec peine vers la fuite.

15.

Un Vezir etait déposé, il entra dans une société de Dervich, la grave Discussion fit impression sur lui, et son coeur parvint à trouver le repos, le Prince se reconcilia de nouveau avec lui et voulut l'employer il refusa en disant, Seigneur j'ai appris qu'il vaut mieux être sans place qu'employé, ceux qui sont assis dans le coin de la retraite ont enchainé la dent du chien et la bouche de l'homme, ils ont sechi le papier et rongé la plume, et ils se sont delivré de la main et de la langue des Serviteurs, le Roi lui dit il me faut absolument un veritable Sage qui soit capable de gouverner l'etat, le veritable Sage reprit-il ne se jette pas dans de telles affaires, ce qui est pour l'oiseau du paradis au dessus des autres oiseaux c'est ce qui il mange des os, ce qui il ne tourmente aucune créature, ont dit au Sage pourquoi aussi preferes tu t'attacher à la société du lion, c'est repondit-il afin de manger les restes de sa chasse, se devise à l'abri de tout outrage, sous l'ombre de sa puissance, on lui dit maintenant que tu es entré sous l'ombre de sa protection et que tu as proclamé sa reconnaissance pour les bien-faits pourquoi ne t'approches tu pas plus près, afin d'entrer dans le rang de ses favoris, et d'être compté parmi ses intimes, c'est repondit-il que je ne suis pas encore rassuré contre sa vie bestiale. un glaive aura beau rendre au feu un culte ardent dans l'instant il s'y brulera, Il le peut que le savoir d'imprimer amasse de l'or mais il est aussi possible qu'il perde la tête. les Sages ont dit il faut se garder de l'instabilité du caractère des Rois

tantôt il se fâchera pour un salut tantôt pour une injure ils vous
feront d'une robe d'honneur. on a dit encore : un grand usage de la
plaisanterie et la entre mérite des courtisans mais la honte des sages
applique toi constamment à conserver ton honneur ta dignité, laisse
aux courtisans les jeux et les plaisanteries.

16.

On de mes amis vint se plaindre à moi de ses malheurs il me disait
j'ai peu de moyens une nombreuse famille et n'ai pas la force d'endurer
le poids de l'indigence, mille fois j'ai pensé à m'en aller dans un
autre pais afin que quelque personne ne fut témoin
ni de mon bonheur ni de mon malheur, bien des gens s'endorment
sans manger, sans que personne les connoissent, plus d'une âme
en sort la liste des mourants sans que personne n'en pleure, je songeai
ensuite aux calomnies de mes ennemis qui profitant de mon absence
critiqueraient ma conduite, attribueraient à mon inhumanité mes
efforts en faveur de ma famille et diraient : ne regardez point cet
homme sans cœur qui jamais ne verra un sort favorable, il préfère
par lui même l'aisance, et laisse la femme et ses enfans dans le besoin
vous n'ignorez pas que je m'entends un peu dans la science des
calculs, et par votre crédit vous me faites donner une place
qui sera la source de mon repos, je ne pourrai toute ma vie
de mes jours vous rendre assez de grâce pour ce bien fait. mon
frère lui répondis-je le service d'un prince a des côtés l'espoir
du gain et la crainte de la mort, hors il en contraire à la sagesse
de s'exposer à cette crainte par cette espérance, l'homme qui
reste dans la maison du derviche lui demande l'impôt de
la terre et de la vigne, ou soumets toi à l'anxiété et à l'agitation
de ton sort, ou livre ton fils aux corbeaux.

vos paroles répondu-il ne sont pas conformes à mon état vous n'avez pas répondu à ma question, reconnoissez vous pas la parole des Sages, qui conque a connu la trahison, sent trembler la main à l'approche de l'examen de ses comptes, la vérité est un moyen de plaire à Dieu, jamais j'en n'ai vu qu'on s'égarait en suivant le chemin droit, les Sages ont dit: quatre personnes n'en peuvent soutenir quatre autres; le ~~brigand~~ voleur craint le Sultan — le Brigand la garde, le menteur le calomniateur, la femme publique l'inspecteur de police, mais celui qui a ses comptes nets qu'a-t-il à craindre de la revision qu'on en fait — ne fait pas la police dans tes emplois si tu veux que tous de ta — députation l'ennemi n'ait pas de prise sur toi. Sois fort ô mon fils et ne crains personne, les Blanchisseurs frappent sur la pierre que les habits sales. — j'lui dis l'histoire du renard inconvenable à votre état, on le vit fuyant et tout essoufflé, on lui dit quel malheur cause ton effroi, il répondit: on a mené un chameau en corvée, imbécile répondit on quel rapport a-t-il avec un chameau tais toi répondit-il, si les envieux dans leur malice disait un un chameau et qu'on me prit qui s'inquiéterait de moi Défendre afin d'examiner qui je suis, Jusqu'à ce que le Terrible soit arrivé chez Grak l'homme mondain du Serpent tera mort — vous avez d'entendu du mérite de la sagesse de la piété vous rendiez mais les envieux sont dans l'embuscade, vos défauts sont cachés, toutes les belles qualités que vous avez sont défigurées par le mensonge, ce vous serez exposé aux reproches et aux répriman — des prince, alors qui osera ouvrir la bouche, je vous conseille

vous de conserver le precieux tresor du contentement et de renoncer
au dessein de dominer, la mer contient d'immenses avantages mais si
vous voulez le salut il est au rivage, à ces mots mon ami
fronça le sourcil et commença à me repondre avec aigreur, quel esprit
et quelle prevoyance avez vous la me repondit il, quelle intelligence
et quelle sagacité, je vois la verité de cette parole des sages
ceux-là se montreront amis dans les fers, qui se montrent vos
amis à la table de tous vos ennemis. Ne compte pas pr ami celui
qui dans la prosperité protege de son affection et t'appelle soy
frère. Je ne connois pr ami que celui qui tend la main dans
les jours de la misère et de la detresse, je vis qu'il persistait et
n'avoit pas mes avis j'allai trouver un ministre et au nom de
notre ancienne liaison j'elui exposai l'etat de mon ami, et j'obtins
qu'on lui donnat une petite place peu après on reconnu l'excellence
de son caractère et de son education et il parvint à un grade plus
elevé, insensiblement l'astre de sa felicité s'eleva, il fut arrivé au
comble de ses vœux, il devint le favori de sa prince, on montrait
au doigt et il avait la confiance de tous les grands, je me
rejouis de son bonheur et je dis, courage enfant du malheur
ne t'attriste point, la misericorde a caché dans son sein des faveurs,
secrettes, je vois avec aigreur les revolutions de la fortune
la fait peine en amère mais elle porte un fruit dont on n'est inquiete
pas d'un mauvais sauveur, et n'en voit point le cœur Derrière
car la fontaine de la source vie est dans les ténebres. Cependant
je formai avec des compagnons le projet de voyager à la mecque
du retour de pelerinage, mon ami vint à ma rencontre à mon
ou deux postes, je vis son exterieur tout troublé et il avait la
fortune de cacher que nous est-il arrivé, et que vous avez perdu

me reponds-il, on m'a porté envie de accuser de — trahison
le Roi n'a pas cherché à découvrir la vérité et mes anciens —
amis, autrefois si Zélés ont tû la vérité, en oublié notre
ancienne liaison.

Lors qu'une personne tombe par l'oeuvre de l'enfant le
monde foule la tête aux pieds, lors qu'on voit que la fortune
pour la relever le prend par la main, les flatteurs plus
la main sur la poitrine, en un mot je fus impressé à
mille tourment j'us pris à la semaine en arrivant heureux
nouvelle du salut des pelerins, on me délivre alors de mes
lourdes chaine, et l'on confisqua mon patrimoine, j'étais
repondis tu n'as pas écouté mon avis cette fois que je te
disait, le service du prince est comme un voyage sur mer
lucratif ou dangereux, où l'on n'en rapporte un trésor
ou l'on meurt par enchantement. Ou bien le voyageur replie
ses deux mains d'or au rivage, ou bien le flot le jettera
mort un jour sur la plage, Je ne voulus pas déchirer par
de plus longs reproches la blessure de son coeur et y répandre
un sel cuisant j'abrégeais en ces deux vers.
ne savais-tu pas que tu verrais les fers aux pieds
en n'écoutant pas les conseils d'un ami, si tu ne tenais pas
la force d'endurer la douleur de l'éguillon, ne remet pas
ton doigt dans le trou du scorpion.

7.

Quelques uns de mes amis formerent entre eux une société, qui se fit
bientôt remarquer par sa piété, par hazard un d'entre eux fit une action
d'un grand édifié de leur conduite, fixa une aumône journalière pour leur entretien

in convenable à l'état de derviche, et détruisit la bonne opinion qu'on avait de moi; je trouvai leur marché vuide d'acheteur; je tentai alors de le fléchir pour faire rendre la pension de mes amis, et me présentai à la porte de son palais; le portier me repoussa d'abord en me chargeant d'injures, je m'y attendais et l'excusai facilement, car je savais cette maxime des sages, ne vas pas te — présenter sans guide à la porte des courtisans et des rois; car si les chiens le portier te rencontrent, l'un déchirera ta robe et l'autre ton manteau — mais les courtisans de ce seigneur m'ayant aperçu, m'introduisirent avec mille marques de bienveillance; ils voulurent me faire asseoir à la première place; mais je m'assis avec humilité à la dernière en disant: je ne suis qu'un pauvre esclave, laissez moi prendre leur place, par dieu que voulez vous dire, répondit le maître, quand même tu serais assis sur ma tête, sur mes yeux, je supporterai ta conduite par ce que tu es un de mes amis; je lui obéis, je traitai par son ordre différents sujets, jusqu'à ce que j'eusse fait venir insensiblement la conversation sur la conduite de mes amis: quel crime as tu vu ô seigneur-généreux pour regarder ton serviteur comme un objet de mépris, la majesté et la bonté n'appartiennent qu'à Dieu, car il voit nos crimes et ne laisse pas de fournir libéralement à nos besoins. ma requête lui fut agréable. il ordonna sur le champ qu'on fournit aux solitaires l'aumône qu'il avait déjà fixée, et qu'on les dédommageât de ce qu'ils avaient perdu. alors baisant le seuil de sa porte et lui rendant mille actions de graces, je me retirai je demandai excuse de la liberté que j'avais prise et au moment où je sortai, je dis: tant que la qiaba sera le kibla du besoin, le peuple viendra en foule des pays les plus éloignés, pour la voir quand même il y aurait plusieurs milliers de parasanges. seigneur, il est digne de vous de supporter les pauvres, vos frères, on ne va point chercher de fruit sous un arbre stérile.

18.

Un prince en succédant à son père, se trouva maître d'un trésor immense il ouvrit aussitôt la main de la libéralité, rendit la justice avec la plus grande équité, et répandit ses dons sur les guerriers & sur les sujets. le Bois

l'aloës n'a point d'odeur, si on ne l'approche du feu; mais alors il répand un parfum aussi agréable que celui de l'ambre. Si vous prétendez au titre de magnifique, versez vos dons avec abondance. il faut semer le grain, si l'on veut recueillir la moisson.

Un courtisan lâche & sans cœur voulut arrêter cette libéralité. Vos ancêtres, dit-il au prince, ont ramassé avec beaucoup de peine ce trésor, & le reservaient pour des besoins imprévus. Prenez garde, mille accidents peuvent vous surprendre. Votre ennemi n'attend que l'occasion de vous attaquer. il seroit honteux d'être réduit à la disette dans le tems de la nécessité. En distribuant ce trésor à tout votre peuple, à peine chaque père de famille en retirera une obole; au lieu qu'en reservant d'eux la plus legère somme, vous pouvez vous composer à vous même un immense trésor.

Le prince n'écouta ce conseil que avec indignation, & lui répondit: l'eternel, qui est la source de toutes richesses, m'a établi Roi pr consommer et pour répandre; il n'a pas voulu faire de moi un gardien qui ne fut occupé qu'à enfouir des métaux. Coroan fut englouti dans la terre; par ce qu'il avoit quarante chambres pleines d'argent; mais la mémoire de nouchirvan est éternelle & on se rappellera sans cesse le souvenir de ses bienfaits.

19.

On rapporte que Nouchirvan, surnommé le juste, étant un jour à la chasse, voulut manger du gibier qu'il avait tué; mais, comme il n'avait point de sel, on envoya un esclave pour en chercher au village voisin. Nouchirvan recomanda de le payer exactement,

depeur d'introduire un usage qui serait dans la suite funeste aux campagnes,
Ah! quel si grand malheur, dirent les courtisans, peut naître d'une chose si
peu importante? les commencemens de l'injustice, répondit le Prince, sont
toujours faibles en naissant; mais elle ne tarde pas à se fortifier & —
insensiblement couvre la terre. qu'un Roi prenne une pomme dans le
jardin d'un de ses sujets, ses esclaves voudront arracher l'arbre; qu'il
se permette de prendre un œuf sans payer, ses soldats tueront toutes
les poules. l'auteur de l'injustice passe, mais sa mémoire s'est livrée
à une éternelle exécration.

20.

Un trésorier injuste foulait sans pitié les peuples, pour remplir
le trésor du prince, ignorant cette maxime des sages: Si tu braves
la puissance de Dieu pour gagner les bonnes grâces d'un seul homme
Dieu armera bientôt la puissance de cet homme, pour t'exterminer avec
ta race. Le cœur d'une personne affligée fera plus de fumée qu'un feu
ardent fait avec de la Paille. On a dit: avec raison; le lion est le Roi des
animaux, et l'âne en est le dernier, & cependant les sages se sont
accordés à dire que l'âne qui porte le fardeau des hommes
vaut mieux que le Lion qui les déchire. Le pauvre âne quoi que
si méprisé, ne laisse pas cependant d'être d'un grand prix lors qu'il
porte des fardeaux. les Bœufs et les ânes qui portent des fardeaux
valent mieux que les hommes qui tourmentent leurs semblables.
Le Prince apprenant la tyrannie de son Ministre, ordonna de le
faire mourir dans les plus affreuses tortures, car on ne s'assure
le cœur des Rois qu'en gagnant celui des peuples. Si vous
voulez que Dieu ait pitié de vous, commencez par faire du bien
à ses creatures

Un homme qui avait le plus souffert des extorsions de cet homme passant auprès de son tombeau, s'écria malheur à l'homme — puissant qui Devore la substance du peuple car il s'y trouve toujours à la fin un os pour l'étrangler.

21.

Un officier du prince jetta une pierre à un Derwich. Le Derwich ne pouvant se venger, ramassa la pierre et la conserva jusqu'à ce que le Roi irrité contre cet officier l'eût fait mettre Dans un puits. Il fut alors le frapper à son tour avec la même pierre. qui es-tu Dit l'officier & pour quoi me frapper? reconnois, Dit le Derwich, ce solitaire que tu blessas telle année, & la même pierre que tu lançar contre lui — mais où t'es-tu caché pendant si long tems? J'étais, dit le Derwich, contenu par ta puissance; mais quand je t'ai vu Dans la Disgrace, j'ai profité de l'occasion. Lors que tu vois un méchant en crédit, imite la résignation de ce sage. Lors qu'on n'a point d'ongle pointues pour déchirer, ~~Lo~~ Si tu te trouves avec de méchants il vaut mieux supporter leurs vexations. qui conque luttera avec un bras d'acier, aura son bras d'argent blessé. Mais attends avec patience, tôt ou tard le tems lui liera les mains et tu pourras alors l'attaquer impunément & enlever son crane au contentement de tes amis,

22.

Un roi était attaqué d'une maladie honteuse et terrible dont il ne serait pas honnête de parler. Les medecins Grecs lui dirent qu'ils ne pouraient

le guerir qu'en appliquant sur le mal le fiel tout chaud d'un homme qui porterait de certaines marques. Le Roi ordonna de les chercher & on les trouva sur le fils d'un paisan. Le Roi ayant alors mandé ses parents obtint d'eux à force d'argent qu'ils lui abandonnassent sa vie. Le Juge declara que la religion permettait la mort pour sauver les jours du Prince. Le jeune homme était déja sous la hache du bourreau; prêt à recevoir le coup, il leva les yeux au ciel et se mit à sourire. Le Roi étonné lui en demanda la cause & ce qu'il trouvait de si plaisant dans sa situation. Les enfants répondit-il, cherchent leur refuge dans le sein de leur pere et de leur mère. On soumet au juge ses differents, on s'adresse au Roi pour obtenir justice. Mais tout aujourdhui s'est tourné contre moi, mon père et ma mère ont vendu ma vie par avidité. Le juge a prononcé que ma mort était juste, & le Roi ne voit par d'autre moyen de guérir que de me donner la mort, il n'y a donc que Dieu qui puisse être mon recours; car à quel autre pourrois-je demander la justice que vous me refuser. Le Roi touché de ces paroles ne put s'empêcher de repandre des larmes. Il vaut mieux mourir dit-il que de répandre le sang innocent. Ensuite, ayant embrassé le jeune homme, il le serra dans ses bras & le renvoya comblé de présents. On dit que dans la semaine il recouvrit la santé, sans avoir recours à aucun remède. Le Distique qu'il dit est encore présent à ma mémoire: ô Garçon d'Elephante qui du bord du nil, tu ignores que tel est l'état de la fourmi sous ton pied, cependant tel est ton état lors que l'Elephant te foule sous ses pieds.

23.

Un esclave d'Ormouz, fils de laise, s'étant échappé, fut arrêté dans

sa fuite & ramené à son maître. Le Vezir, qui était son ennemi excitait le Roi à le faire mourir, afin qu'il servit d'exemple aux autres. L'esclave s'étant prosterné aux pieds d'Ormouz. tout t'est permis, dit-il; ordonne ce que tu voudras; ton esclave ne contestera point contre son maître. Mais, ayant été élevé dans ton palais, je ne voudrais point qu'au jour de la résurrection mon sang s'élevât contre toi. Si tu veux absolument faire mourir ton esclave, donne toi au moins quelqu'apparence de droit afin de n'avoir point à répondre de mon supplice. Le Roi lui ayant demandé ce qu'il entendait par ce droit. Grand Roi répondit-il, permets moi d'abord de tuer ce vezir & il sera juste alors de venger sa mort avec la mienne. Le Roi demanda en riant au Vezir ce qu'il pensait de cet expédient. O Prince, dit-il, je t'en conjure par les mânes de ton père, renvoie promptement ce scélérat, de peur qu'il ne m'entraine avec lui. & j'aurais à me reprocher d'être moi même l'auteur de ma perte pour n'avoir pas suivi le conseil des sages.

Lors que tu combats avec un homme qui lance des mottes de terre, ne sais-tu pas que tu brises ta propre tête: Si tu tires une flèche contre ton ennemi prends garde à ton tour de lui servir de but.

24.

Un Roi de Susiane avait pour premier Secretaire un homme d'un caractère doux & d'un bon naturel, qui avec beaucoup d'égards pour les Ridjals lors qu'il se trouvait avec eux, et qui en leur absence ne cessait d'en dire tout le bien possible. Il commit une legère faute qui indisposa le Roi contre lui. Le monarque pour le punir lui confisqua ses biens et le fit jetter dans une prison. Les Courtisans se rappellant

les bienfaits dont il les avait comblés, lui témoignerent leur reconnoissance pour les faveurs dont il les avoit honorés auparavant, en lui tenant compagnie pendant le tems de sa détention, et en cherchant à le dédommager De ses peines. S'abstenant avec soin d'exécuter rien des peines et des tourmens aux quels on l'avait condamné. La carte langue Du calomniateur ne distile que l'injure, veux-tu recevoir de tes paroles moins amères, frotte tes levres avec Du miel.

Le malheureux Secretaire paya au Roi une partie de la somme à laquelle il avait été condamné, & ne pouvant satisfaire au reste il fut retenu en prison. Pendant qu'il y languissait, il reçut d'un Roi voisin une lettre conçue en ces termes. Les grands de votre païs n'ont pas comme votre peuple & vous ont traité avec inhumanité. Puisse le tout puissant vous donner une heureuse fin. Si votre esprit Sublime daigne habiter parmi nous, il trouvera tout le monde empressé d'honorer vos vertus, Car tous les grands du Royaume désirent passionement vous voir, & attendent votre réponse. Le Secretaire ayant lu la lettre et ayant vu le Danger n'hesita pas, il écrivit sur le champ, sur le Dos De la lettre une courte réponse qu'il jugea convenable, afin que si le malheur voulut quelle fut prise il n'y eut point De mal et l'envoya. Un ministre du Roi fut instruit de cette négociation & accusa le malheureux d'entenir un commerce avec les princes voisins Le Roi irrité voulut savoir ce que contenait cette lettre. Le Courrier fut arrêté. celle du Secretaire était conçue en ces termes; Je suis fort loin de mériter la bonne opinion que les Seigneurs de votre cour ont De moi, & je ne puis accepter leurs Services, Par ce qu'ayant été nourri Dans ce palais

Ce serait un crime énorme si, pour un moment de Disgrace, j'allais abandonner le maitre Dont j'ai reçu tant De bien-faits & trahir la foi que je lui ai jurée. Celui qui est toujours généreux à ton égard; pardonne lui, s'il te fait une injustice Dans toute sa vie. Le Roi charmé De ce qu'il venait d'entendre, se hâta D'envoyer à l'auteur des présens et une Robe, il le fit ensuite venir en sa presence & Dès qu'il l'apperçût: j'ai péché contre toi, Dit-il, en te traitant si indignement malgré ton innocence. Que Dites-vous, ô grand Prince! Votre esclave n'a rien à vous reprocher tout est arrivé par l'ordre De Dieu, qui a voulu me faire goûter De l'affliction, & je le remercie de vous avoir choisi pour m'éprouver, car celui qui m'a fait tant De bien n'avait-il pas le pouvoir De me retirer De ses dons.

~~26.~~

Si le peuple te fais injure, n'en soit par troublé, le peuple par lui même ne peut faire ni bien ni mal; tout vient De Dieu, il tient Dans sa main le cœur de ton ami & De ton ennemi, & le pousse comme il lui plait. Si tu es blessé, ce n'est point à l'arc, mais à celui qui a Dirigé la flèche que tu attribues la blessure.

25.

Un Roi arabe ordonna à ceux qui sont attachés au Divan De Doubler les revenus à un tel qu'il avait Désigné, par ce qu'il était assidu à la cour, & attendait les ordres Du Prince, tandis que les autres serviteurs s'occupaient De se Divertir & négligeaient les fonctions De leur Service. Un Sage l'entendit & Dit: l'élévation Du rang De V.S. est le même à la cour D'Dieu. Si une personne est au service D'un Roi seulement Deux matins le troisième certainement il laissera tomber sur lui un regard De bonté, l'espérance est aux adorateurs De Dieu sincères par ce que l'espoir De la porte De Dieu ne les abandonne pas. Il y a De la grandeur à executer l'ordre, l'abandonner c'est un presage De malheur. Quiconque aura le Signe d'homme De bien aura la tête du Service sur la porte./

on dit qu'un méchant, qui se jouoit egalement de Dieu & des hommes, forçoit les pauvres de lui donner à vil prix le bois qu'il vendait bien cher aux riches. Un sage le rencontrant lui dit: ou tu es comme le Serpent qui mord tout ce qu'il touche, ou comme la chouette qui n'offre que de sinistres présages. En vain ta violence attaque tous les hommes, elle ne peut aller jusqu'à Dieu, le Témoin & le vengeur des crimes secrets. laisse en paix les habitants de la terre de peur que les soupirs de l'opprimé ne montent jusqu'au ciel. L'injuste irrité de ces paroles, en veut l'auteur avec mepris, & ne songea qu'à lui nuire. (l'orgueil l'a jetté dans le piège) Enfin une nuit le feu ayant pris à sa cuisine, consuma sa maison & toutes ses richesses & le laissa presque nud sur la cendre. Le même sage passa par hazard auprès de lui, lorsqu'il deploroit son malheur & qu'il disait: je ne sais comment ce feu a tombé sur mon palais, le sage dit: de la fumée du cœur des pauvres.

garde toi de la fumée d'un cœur malheureux, car un cœur déchiré parviendra certainement à ses fins. ne trouble pas autant que tu le pourras un cœur, car un soupir d'un seul opprimé suffit pr bouleverser le monde.

cosroes avait fait graver sur sa couronne cette inscription: à quoi bon une longue vie & une multitude d'années, les Races humaines se presentent & s'entassent, foulant aux pieds la poussiere de ceux qui les ont devancés. cette couronne m'est parvenue après une longue suite de Rois & doit passer de même à mes successeurs./.

27.

Un athlete avoit atteint à la perfection de l'art gymnastique; tu sais que dans cet art il y a 360. beaux jeux, chaque jour il luttoit d'une maniere differente. Charmé de la beauté d'un de ses disciples, il les lui enseigna tous à la reserve d'un seul. Le jeune homme parvint à la perfection de l'art, & ayant acquis toutes ses forces il ne trouva plus dans l'arène de rivaux qu'il ne terrassât. L'effet de l'orgueil

de ses succès, il vint trouver le Roi & lui dit: mon maître ne l'emporte sur moi que par l'âge & la science des Règles, mais je ne suis point inférieur en forces, & l'égale absolument dans la pratique de son art. Cette présomption déplut au prince, qui ordonna un combat pour en décider. On choisit le théâtre le plus vaste; toute la cour était présente; le jeune homme fier de ses forces, semblable à un Eléphant furieux entra dans la lice qu'il eut avec un tel choc qu'il aurait renversé une montagne de fer. Le maître persuadé que son élève le surpassait de beaucoup en force, l'attaqua avec le secret qu'il s'était réservé & contre lequel il ne pouvait être en garde; il lui fit aisément perdre terre & l'ayant tenu soulevé quelques tems, il le jetta sur l'arène au grand applaudissement de tous les spectateurs. Le Roi envoya au vainqueur une Robe & des présents, fit sentir toute son indignation au jeune homme qui avait voulu s'égaler à son maître, & qui avait si mal tenu la promesse. Ou Sire! s'écria celui-ci, n'en soyez point par la force que mon maître l'a emporté sur moi, mais par un tour d'adresse, dont il m'a toujours fait un secret par jalousie. Sans doute, répondit le maître, & je l'ai réservé pour aujourd'hui; ainsi trouve par ce précepte des Sages qui dit: ne donne jamais à ton ami assez de force pour qu'il puisse te surpasser s'il devient ton ennemi. Ne devais tu pas les plaintes de ce maître qui éprouva l'ingratitude & les outrages de son élève. Que sont devenus, disait-il, la justice & la reconnaissance? Je n'ai appris à cet homme à tirer de l'arc que il ne m'ait fait ensuite servir de but à ses flèches.

28.

Un Derviche qui n'avait que du mépris pour les plaisirs & les vanités du monde, s'était assis au coin d'un champ. Le Roi par hazard vint à y passer,

Le derviche livré entièrem. à la contemplation, ne leva seulem. pas la tête, & ne rendit au prince aucun hommage, Le Roi à cause de l'arrogance qui est attaché à l'Empire, se mit en colère & dit: cette race d'hommes couverts de haillons, est absolument semblable aux bêtes. Le Vesir s'approcha, alors du Derviche, & lui dit: Le Roi de la terre vient de passer à côté de toi, pourquoi ne l'as-tu pas salué, & donné l'exemple du respect que les loix & la justice demandent? dit-il au Roi, répondit le Dervich, qu'on ne doit attendre d'hommage que de ceux qui attendent nos bienfaits. Sache que les princes sont plus établis pour garder leurs Sujets, que les Sujets pour obéir aux Princes. Le Roi est le protecteur du pauvre, quoi que le bienfait vienne de la grandeur de la puissance; le berger est pour le troupeau, & non le troupeau pour le Berger. Un jour tu vois un cœur satisfait; un autre, le cœur ulcéré par l'infortune. Encore quelques jours, & la terre dévorera la cervelle de cette tête qui forme de si grands projets de fortune. La différence du Roi & du Serviteur disparoîtra lors que le destin qui est écrit viendra les frapper. Ouvre les tombeaux du Roi & du Sujet leur poussière n'en dira pas même. - Ces paroles pénétrèrent jusqu'au cœur du Roi qui, s'approchant du Dervich, demande moi, lui dit-il, ce que tu voudras, & sois sûr de l'obtenir, Je ne désire rien, répondit le Dervich, si non que tu ne m'interrompes pas davantage. Mais, reprit le Prince, avant de me quitter, donne moi au moins un bon conseil. Tu vois maintenant la puissance est en tes mains, & bien ta fortune & l'empire passeront en d'autres mains.

29.

Un courtisan fut trouver un solitaire Egyptien, et lui dit: je suis nuit et jour occupé du service du roi, j'espère beaucoup de ses faveurs mais je redoute encore plus sa disgrace. helas! dit le solitaire en versant des larmes, si j'avois pour dieu tout puissant les mêmes sentimens que tu montres pour ton Roi, je serois au rang des justes.

le Dervich auroit le pied sur le ciel si l'esperance de la peine & du plaisir n'existoit pas. Et si le Dervis craignait Dieu autant que le Sultan il seroit un ange.

30.

Un Roi avait ordonné de faire mourir un homme innocent; ô Peine! dit-le malheureux, prends garde que ta colere contre moi ne tourne à ta perte. & comment dit le Roi? Sache que mon supplice va dans un moment finir avec moi & que le tien va commencer & durera peut-être eternellement. Le Souffle de la vie, tant qu'il dure, est comme le vent du Desert, tantôt doux, tantôt violent, quelquefois bienfaisant & quelquefois funeste, mais il ne fait que passer. Le Tyran sait que ses mauvais traitements à mon egard resteront sur son cou et passeront sur moi. Le Conseil parut profitable au Roi, il renonça à faire couler son sang & lui Demanda excuse.

31.

Des courtisans de nouchirevan deliberaient avec lui sur une affaire importante chacun exposait son avis suivant ses lumières; Le Roi donna à tous le sien; le Sage Bozurdjumhur ne manqua pas de l'embrasser, les courtisans lui ayant Demandé en secret quelle Superiorité il avait vû dans l'avis du Roi pour qu'il meritât la preference, plutôt que l'opinion d'un tant de Sages; parce que dit-il l'evenement en incertain; quelque parti qu'on suive tout est sous la main de dieu, qui peut le faire reussir ou le faire echouer. le plus sur est donc d'être de l'avis du Roi, pour se mettre en cas de malheur à l'abri de son ressentiment.

contredire l'avis de Peine, c'est tremper les mains dans son propre Sang. s'il dit en plein midi, il fait nuit, crier aussitôt voila la lune & les pleiades.

32.

Un mendiant tressa les boucles de ses cheveux en disant: je suis un descendant d'Ali, et il entra avec la caravane de la Mecque dans une ville, en disant: je suis pelerin, après y avoir rempli les devoirs sacrés de la religion, il présenta au Roi un poëme, dont il se dit l'auteur. Mais un courtisan qui était venu cette année

Du voyage dit: j'ai vu à Bassora, dans une fête du baïram, comment serait-il un pélerin. Un autre dit: il est de Melille, & son père était chrétien, comment pourrait-il être un descendant d'Aly? & trouva son poëme dans le Divan envahi, le Roi ordonna qu'on le fouettât et qu'on l'envoyât en exil, en disant: à quoi bon tant de mensonges! Ô Roi de la terre, je dirai une autre parole, si elle n'est pas la pure vérité, je consens à tous les châtimens que tu ordonneras, quelle est-elle dit le Roi: si un étranger t'apporte du lait caillé, c'est dix cuillerées d'eau, et une cuillerée de lait caillé aigre. Si tu as entendu la parole irréfléchie d'un esclave, note-la pas, car à beau mentir qui vient de loin! le Roi alors ne put s'empêcher de rire, tu n'as jamais rien dit de si vrai, & il lui accorda ce qu'il avait demandé.

33.

Un courtisan avait traité avec beaucoup de douceur tous ceux qui lui étaient soumis et ne voulait que la tranquillité autour. Il tomba sous la disgrace du Roi qui le fit mettre en prison, tous firent leurs efforts pour le sauver, les grands eux mêmes ne cessèrent beaucoup de caresser dans le tems de sa punition, les grands eux mêmes ne cessèrent de parler au Roi de ses bonnes qualités, jusqu'à ce qu'enfin le Prince lui fit grace. Un Sage qui avait eu connaissance de cette affaire, dit à ce sujet: venu pour t'attaquer un ami le jardin qui t'est venu par héritage de ton père; ne crains pas de brûler les meubles de ta maison pour faire cuire le pot de tes amis, fais du bien même à tes ennemis; et ferme avec une bouchée de pain la gueule d'un chien, qui veut te mordre. Perce avec la flèche de ta main l'œil avide des ennemis de Dieu.

34.

Un fils d'Aroun Rachid, vint trouver son père, et lui dit en colère: le fils de tel Gouverneur vient de me faire le plus sanglant outrage, en calomniant ma mère. Le Calif fit aussitôt assembler son conseil, les uns furent d'avis de faire mourir, d'autres le coupable, d'autres de lui arracher la langue, ou de l'envoyer en exil après lui avoir confisqué ses biens, le Calif prenant alors la parole: après tous ces avis ô mon fils, il ne reste plus qu'un autre parti à prendre, c'est celui de lui pardonner, & si tu ne le veux pas tu diras des injures à sa mère, de manière pourtant que ça ne passe pas les bornes, car alors l'injustice serait de ton côté & la part entière resterait de côté de l'ennemi. Ce comparais on de sage, celui là n'est point homme qui veut combattre avec un Elephant furieux

mais celui qui est vraiment homme, est celui qui lors qu'il sera en colère ne fera rien d'indigne de lui. Un méchant dit des sottises à une personne, elle les supporta, toi! tu auras une bonne fin, car je suis plus méchant que tu ne le dis, puis que tu sais que je connois mes défauts.

35.

Je m'étais embarqué avec quelques Seigneurs pour faire un voyage. une barque qui était derrière nous fut engloutie, et deux frères qui étaient dedans tombèrent Dans l'abyme. Un des Seigneurs promit Deux cents dinars au Pilote s'il pouvait les Sauver tous deux; il le jette à la mer, mais tandis qu'il Sauve l'un, l'autre est englouti Dans les flots. à ce spectacle j'en'criois: celui-ci ne devait pas Sans doute Survivre à son malheur, il a péri parce qu'il a tardé à être retiré! Ce que vous dites est vraisemblable, répondit le Pilote; cependant j'étais bien résolu de Secourir d'abord celui que j'ai Sauvé, et en voici la raison: m'ayant rencontré un jour Dans le désert fatigué & Sans ressource, il me fit monter Sur son chameau, & me fournit généreusement l'hospitalité. l'autre au contraire m'avait maltraité dans mon enfance. Je m'Feriois alors: Dieu très grand a dit la vérité lors qu'il a dit: celui qui fait le bien ne le fait que pour lui Seul, & celui qui fait le mal, ne le fait qu'à lui Seul. Tant que vous le pourrez ne blessez personne, le chemin de la vie en plein d'épines. Soutiens l'affaire d'un [illegible] malheureux par ce que tu auras aussi des affaires -

36.

Il y avait Deux frères, dont l'un avait une charge auprès du Prince & l'autre gagnoit sa vie du travail de ses mains. Le Riche dit à son frère: que ne viens-tu à la cour avec moi pour Servir le Prince & te tous traire à un travail pénible? celui-ci lui répondit: & toi pourquoi ne pas travailler avec moi, plutôt que de Supporter l'abjection de l'esclavage? Les Sages ont dit qu'il vaut mieux s'asseoir & manger son propre pain, que de se tenir Debout avec une ceinture d'or pour Servir les autres. Il vaut mieux petit Déjeuner d'un chaud rive Dans la main que d'avoir les mains Sur la poitrine devant l'ennemi.

La vie pr prenuse en emploiée à celà, de quoi vis ai-j- cet été ? quels habits porterai-j- cet hiver ? malheureux qui ne songe qu'à ton ventre, tois contant d'un seul pain, & tu n'auras pas besoin de te courber devant personne.

37.

Un messager transporté de joie vient dire à nouchirevan : le Dieu tout puissant vient d'enlever du monde un tel votre ennemi. Nouschirvan lui répondit : helas as tu entendu qu'il m'a laissé vivre ! Comment pourrai-je me réjouir que mon ennemi a terminé sa vie lors que j'ai sais que la mienne doit finir.

38.

Plusieurs sages délibéroient sur une affaire de l'état à l'avenir de laquelle cognoës. Durzurdjemir était tranquille. Pourquoi ne dit-il rien dans cette discution lui dirent-ils, c'est parceque les Vertus sont semblables à la fable des medecins, & les medecins ne donent pas de remedes si ce n'est quand & comme je vois que votre avis est juste il ne serait pas prudent à moi de parler sur ce sujet : lors qu'une affaire va de sens, votre participation, il n'est pas prudent d'en discuter. Si je vois un aveugle prêt d'un puits, si je demeure tranquille c'est un péché.

39.

Baram arrachid s'étant emparé de l'Empire d'Egypte dit pour agir tout autrement que ce tyran qui enorgueillie de la possession d'Egypte avoit la prétention de se croire un Dieu : je donnerai cet Empire au plus vil de mes esclaves. Il avoit un nègre imbecille nommé thourraib, il lui donna l'empire d'Egypte. on dit qu'il avait tant d'esprit & de perspicacité qu'un jour une troupe de Païsans Egyptiens vinrent se plaindre en disant : nous avons semé de coton sur les bords du nil, la pluie en vient tout à coup et a tout detruit. Le nègre dit : il fallait y semer de la laine. Un Sage l'entendit & dit : Si les richesses n'aiment toujours le fruit de la Science, rien ne serait plus à plaindre que l'ignorant. La fortune est si favorable aux ignorants qu'elles savent ... sont toujours faits. Le savant ne peut être heureux ni fortuné, Si le Ciel ne lui est propice. Il arrive qu'on se honore un ignorant & qu'on méprise un Sage.

celui qui cherche la pierre philosophale
l'alchimiste meurt dans l'opprobe & la misere, Dauvois que l'imbecille trouve un tresor dans le Desert. Rivarol

40.

On raconte qu'un Roi qui avoit une esclave d'Abissinie, voulut dans l'ivresse obtenir ses faveurs, l'esclave resista, le Roi se mit en colère, et donna cette rebelle à un de ses esclaves noir, dont la lèvre supérieure s'élevoit jusqu'à ~~ses~~ ses narines et la lèvre inférieure s'abaissoit jusqu'à la poitrine. Sa figure était si laide qu'à la vue Sahbar djenni aurait eu l'épouvante. et dont l'essai Sa vaisselle était une source de goudron. Tu aurais dis que ~~la laideur du visage était son partage~~ qu'il avait en partage la laideur jusqu'au jugement dernier, comme Josephe avoit eu la beauté: son corps était si difforme, que rien ne peut donner idée de sa laideur. que Dieu nous garantisse de son aissselle. S'était une infection lors que le Soleil y dardait ses Rayons. alors la concupiscence s'empara du negre et vaincu par ne pouvant resister à son amour, il lui ouvrit les cuisses avec violence & la ~~repoussa~~ dépucela. Lendemain le Roi chercha l'esclave et ne la trouva point, il demanda ce que cela signifioit, et entra en colère, & ordonna d'attacher l'esclave & le noir ensemble et de les precipiter du toit de son palais dans les passés qui l'entouroient. Un des Vezirs d'un bon naturel baisant la terre, intercéda en disant: Le malheureux noir est innocent de toute faute, car vos Serviteurs & vos Gens sont accoutumés à recevoir des presents & des bien-faits de sa hauteur. Alors le Roi répondit: s'il eut tardé une nuit pour me la rendre que lui en aurait-il conté, vous vous avez entendu ce que disent les Sages: Ne crois pas lors qu'un homme brulant de soif arrive à une source d'eau pure qu'il pense à l'éléphant furieux. Le Sage ne croit pas qu'un impie dans une maison remplie de mets où il ne se trouve personne pense au Ramazan. cette plaisanterie plut au Roi et il dit, à cause de toi je pardonne au noir mais que ferai-je de l'esclave, — donnes la au noir puis qu'elle en soit lié.

on ne recherchera jamais l'amitié de celui qui fréquente des lieux déjà cavés.
Le cœur d'un homme altéré répugnera à boire dans ~~la~~ l'eau dans
une bouteille infecte avant la moitié. Le Sultan ne rendra pas
une orange qui lui soit tombée sur du fumier quand même on la lui
rapporterait. quand est-ce un homme altéré voudra-t-il boire le restant
de l'eau qu'a bu une bouteille impure.

41.

On demandait à Alexandre le Grand: comment as-tu pu soumettre l'orient
& l'occident, tandis que tant de Princes avant toi, avec des richesses, des
forces, des armées plus fortes que les tiens, & une vie beaucoup plus longue
n'ont pas eu le bonheur de faire une telle conquête, c'est répondit-il
en traitant bien tous les sujets des états dont Dieu m'a rendu le maître.
& en respectant la mémoire des bons Rois. Les Sages refusent le nom de
grand à qui conque ose mépriser les grands hommes qui l'ont précédé.
Tout passe & rentre dans le néant. La fortune, le trône, la puissance,
la défense & les chances du combat. ne perds pas la bonne réputation
des gens qui partent pour l'autre monde, afin qu'il reste éternellement
de nous. ~~Il n'y a que le souvenir des bonnes actions qui survive~~
~~à cette continuelle destruction.~~ Il vaut mieux qu'un homme laisse après
lui une bonne réputation qu'un palais doré.

بیلان ایکیوز یکری اوچ سنه‌ی جمادی الاخریناه دردنجی کونی تخت علی بخت عثمانی اوزره جلوس همایون
میمنت مقرونی واقع اولوب عموماً تجدید بروات اولنمق فرمانی اولمغین بنا علی ذلك استانبول و
توابعی دوم بطریغی و استانه: سعادتمده مقیم جماعت متره پولیدان دیوان همایونه محرور عرضحال ایدوب
بطریقخانه داخل طربزون و توابعی متره پولیدی ایشبو دارنده برات عالیشان قدوت مختار ملة
المسیحیه بارتنیوس نام راهب حشمت عواقبه بالخیرله یدنده اولان برات عالیشانله تجدیدی
مقتاضی اولدیغن بلد وملریله عادت بشکشن تسلیم خزینه عامره‌مه ایلمله شرطیله تجدیداً
یدینه برات عالیشانم ویرلمله بابنده استدعای عنایت ایلدکاری اجلدن خزینه عامره‌مده
محفوظ پسقپوس مقطعه‌ی دفترلرینه مراجعت اولندقده ولایت طربزون و توابعی متره بولیدیغی
سکز بیلك آقچه میری بشکشی ایله مرسوم بارتنیوس راهب حشمت عواقبه بالخیرله اوزرنه اولدیغی
درکنار اولنمغله تجدیداً یدینه برات شریفم ویرلمله بابنده فرمان عالیشانم صادر اولمغین میری
بشکشی اولان مبلغ مزبور سکز بیلك آقچه‌یی بروجه نقد تسلیم خزینه عامره‌مه ایتدیکده صورت
روزنامه‌جی همایونی ویرلمکین بیلان ایکیوز یکری طقوز سنه‌ی شوال‌نده اوینجی کوننده تجدداً بو
(۳) برات همایونی ویردم بیوردمکله مسفور بارتنیوس نام راهب حشمت عواقبه بالخیر واروب
(۴) اسلوب سابق اوزره ولایت طربزون و توابعی متره بولیدی اولوب متره بولیدیغنه تابع یرلرده
دنی طایفه‌سنده اولوب کجیسی و پسقوسلر و باباسلر وکشیشلر و قالوغریلر و غمغوسلر مرقومی
اوزرلرینه متره بولید بلوب اینلرینه متعلق امورلرنده طرغری سوزنده تجاوز ایلمیوب اطاعتنده
و قصور ایلمیه‌لر مراجعتلرین متره بولیدی ایده‌لر و قدیمدن تصرفنده اولان قضالرله پسقپوسری اینلری
موجبنجه اوزرلرینه متره بولید بیلوب عزل ونصبلری متره پولیدلرله مفوضدر اولوب اخذدن برفرد قارشمیوب
و متره پولیدلغنه تابع یرلرده قدیمدن تصرفلرنده اولان کلیسا ومناستر لردن بلا امر شریف کمسنه الرنده
آلمیوب و وضع قدیمی اوزره اذن شرعله مرمتلرینه اخذدن برفرد دخل و تعرض قیلمیه‌لر و بلا
امر شریف اهل حرف طوائفی طرفلرندن بیوردی ایله مجرد کلیسا ومناستر لرین تفتیش ایدوب دیو تعدی
و تعرض ایتدیرمیه‌لر

5 و ذمّی طایفه سنده برینی تزویج اتملو اولدقده و یاخود عورت بو شاملو اولسه اولرینه متره بولید و طرفنده
تعیین ایلدیکی وکیللرنده خیری کمسنه کیرمیوب و قارشمیوب 9 و مرد اولان راهب و ذمّی طایفه کندی
اینیاری اوزره بطریقه و متره بولیدن و پسقپوسلرینه هرنه وصیت ایدرلرسه مقبول اولوب دوم شاهد ایله
شرعد استماع اولنه 10 و متره بولید مرقومله التزامنده اولان پسقپوسلرله کشیشلرله و باباسلرله و
قالوغیرلرله و غنوسلرله اینیلرینه محاقق قباحتلری ظهور ایلدکده اینیاری اوزره تأدیب اولندقده
اخرلدن برفرد مانع اولمیوب و قارشمیوب 11 و متره بولیدلرله معرفت و اذنی یوخیکن اینیلرینه
محاقق نکاح جایز اولمیوب ذمّی به نکاح ایدن باباسلر یاخود وکللرینله حقلرنده لازم کلان تادیبلرین
اجرا ایدرلر 12 و متره بولید و وکللری وادملرینله و پسقپوسلرینله شرع شریفه متعلق هرنه کونه
دعواری ظهور ایدرسه برپردن استماع اولنمیوب دیوان همایونله وزرای عظام و قاضعسکرلرم
حضورلرینه کورملی اوزره حواله اولنه 13 و استانه علیه‌مده دیوان همایونده کورملی اوزره ایکن
محلنه احضاردن منع اولنوب و دفع اولنوب یرینه نصب اولنان باباساره کمسنه مانع اولمیه 14
و اخرلدن سفاعت ورجا ایله بو کشیشی پسقپوس ایله دیو جبر و تعدی اولنمیوب و یاخود شو باباسی
عزل و کلیساسن شو باباسه ویردیو برفرد تعدی و رنجیده اولنمیوب 15 و متره بولید مرقومله
قانون قادیم و براتی مقتضنجه سنوی لازم کلان رسوم میریلرنده پسقپوس و کشیشلر و باباسلر
و سائر ذمّی‌لرده الاجفی وارلر تعیین ایلدیکی وکیللرینه تحصیلی ایچون حالم الوقت اولنلر شرعله
معاونت ایدوب الیوریلر 16 و ذمی طایفه سنده سنوی لازم کلان میری رسوم و تصدق اقچه‌لری
وخاصلری ومناستراری رسومی وسائر دوشن بطریقلق و متره بولیدلق رسومی قدیمدن
اولوکلدیکی اوزره وبراتی موجبنجه ویروب تردّد ایتدرمیه 17 و متره بولیدیغنه تابع برلرده
بعض ترله دینا اولان کشیشلر وباباسلر محلنه محلو کزوب فساده باعث اولنلر اینیلرینه مخالف
استدکاری یرلرده کزمیوب متره بولیدلری معرفتیله اینیلری اوزره تادیب ومنع وکیرو قدیمی ساکن
اولدقلری مناستلرینه کوندریله -

و باباس و کشیشی طائفسنه جمعیتی مترو بولیدی معرفتیله ذی طائفه سینلهٔ خانه لرینه واروب
اینیلری اجرا ایلدکده قدیمدن اینیاری اوزره مابینلرنده اولان نظام و انتظاملرینه قضات و
نواب و متسلملر و ویوده لر و متولیلر و سوباشیلر و سائر اهل عرف طائفلری طرفلرنده مخالفت
اولنمیه[19] و ممالک محروسه واقع رعایا فقراسنه بالجمله امور و خصوصلرینه رویت و تمشیتی
و کشیشخانه لرینه اراد و مصارفاتی و سائر خصوصاتی قاعده اینیلری مقتضاسنجه یالکز بطریق الوقت
اولندقده رای و اهتمامنه منحصر اولمیوب جماعت مترو بولیدانه تفویض اولنه کلمکله[20] جماعت
مترو بولیدان وفی دیون و کفالة ضامن اولدقلری حسبیله استدانه اولنان مبالغ عملری
لاحق اولدقلرینی از قدیم مهرلری مترو بولیده یدلرینه اعمال و بعد الیوم غدر و ظلمه ماصوصه
اولمیوب ممالک محروسه اولان جمله مناستره لرک مهرلری بوجهله مفروض جماعت اولوب فرد افریده
مداخله اتمدیکی کبی ماتقدم مدنبرو کشیشخانه مهری جماعت مترو بولیدانه احاله اولندیغی
وجهله اوزره بو اوان میمنت اقترانده دخی مهر مرقوم جماعته تفویض و استانه سعادتمده
مقیم جماعت مترو بولیدانه عنوانی حاوی و بینلرنده اختیار ایلدکاری مترو بولیده تسلیم
اولنه[21] واستانبول بطریقنه جماعت مترو بولیدان ایله کشیشخانه مهریه محمول عرضحالری
محمولبه اولوب اینیلرینه متعلق هرنه کونه عرض و اعلام ایدرلر ایسه مساعده اولنه[22]
و مترو بولید و باباس طائفسنه حائز اولدقلری اظهار صوت اتمکسزین انجیل قراءه ایلمکلرینه
محالفت اولنمیوب و اهل عرف طائفی بجرد تعجیز ایچون سز مللره منزل کزده بر لوطی کزده
اتودته و انجیل اوقویوب قندیل اصمش سز و موم یاقمش سز و اسکمه و تصویر قویوب
برده اصمش سز بخور یاقوب صالدیرسز و الکزده دکنلره طوتاریسز دیو بهانه ایله دفع
صوت و علان کفر الململه شرطیله اجرای ایین عاطله لرینه بجرد جلب مال قصدیله
میر میران و سائر اهل عرف طائفی طرفلرنده خلاف شرع شریف و بغیر حق

اچه مطالبه سیه تعدی ایتدرمه ملته ایچون مقدماً ویریلدن فرمان عالیشان براتلری شروطنه ادخال
اولنه دیو صادر اولدن فرمان عالیشان مخالف قید اولنمغله خلاف فرمان رنجیده و تعدی
ایتدرمیوب ومتره بولیده مرقومه طرفنده میری رسوم تحصیلی ایچون کوندردیکی
وکیللری و ادملرینه قولاغوز ویریلوب و کزدکاری یرلرده تبدیل جامه وکسوه و آلات
حرب کتوردکلرنده اهل عرف طائفه طرفلرنده جلب مال سودا سیه سن ایچون کذرسن
دیو اخذدن مداخله و مخالف اولنمیوب و بر ذمینه کندو رضاسیله یوغیکن جبراً کمسه
مسلمان ایلمیوب و متره بولیده میری رسوم ایچون ویرن جله اچه اولمیوب رسوم اچه سنه
بدل قماش واثواب واچه ویردکلرنده وکلری وادملری کندولرایکن منازل و مراحلده
واسکله لرده کرله وباج و هدیه وجوائد مطالبه سیه امنیلردن فرد دخل ورنجیده ایلمیه لر
23. و متره بولیده مرقومه کندو مالکولاریچون حاصل اولان باغلری محصوله وتصدق
نامیله ذمی طائفه سنه ویره کلدکلری شیره وياغ وبال وسائر ترکه و اشیالرین کتوردایکن
اسکله لرده وقپولرده کرله امنیلری وياساقچیلر رسم کرله وباج وسائر فسنه مطالبه اولنمیوب
ومخالفت ایلمیه لر 24. و متره بولیدلغه وکلیسا ومناسترلرینه متعلق باغ وباغچه
وچفتلکه وقدیمدن تملیکه اولنوب وقف اولان تارلالرینه وچایر ودکرمان وایازمه
وپنایرلرینه ومناسترلرینه وسائر بوناکه امثالی کلیسالرینه وقف اولان بیوت ودکاکین
واملاکه واشیا ونقود وطوارلرینه وضبط وتصرفلرینه دستور العمل اولوب اخذدن
فرد دخل ایلمیوب و متره بولیده مرقومه دیسقپوسلرینه عزل و نفی وشو حالتی
مشعر پاسلاردن وقضیلردن و نائبلردن عرض اولنوب تشکی اولندقده صحتی معلوم اولدقچه
اصغا اولنمیوب و بر تقریب ایله زماندنی صادر اولوران اعتبار واجرا اولنمیوب

مقدم و موخر تاریخیله و بر وجهله فرماندنی صادر اولورایسه دنی محلنده عمل اولنمامق
اوزره منع اولنمیوب و ذی طائفسنله بعضیلری حال و حیوتنده بطریقه ومتروکه بولنه
وپسقپوس و کلیسالرینه بر مقدار شئی وصیت ایلدکلرینه بعده مرد اولدقلرینه
وارثلرینه شرعله الیویریلوب ومرد اولان ذمی طائفسنله رجل وجال و نسوانلرینلک
ذمی یارسیه و یورنه تعییر اولنور رسومری وارثلرینه معرفت شرعله الیویریلوب ومتروکه بولنه
مرقومله تحت التزامنده اولان قضا و نواحی وقراده ساکن پسقپوس وباباس وکشیشلرلک
وسائر ذمیلرلک سنوی میری رسوم و خرر قصابیه و تصدق اقچه لری وایازمانه
مقه و زینه و پنایرلری و اولکی وایکنجی اوجنجی نکاحلری رسوملرین وسنوی هر درلو ذمی
اوندن اون اپلیشر اقچه و هر باباسندن برر التون بطریقلق و یه سنوی هر بولی ذمی
اوندن اون اپلیشر اقچه وهر باباسندن برر التون متروکه بولیدلق رسومله و بعض ذمیلر
میری رسوم مقابلسنده ویره کلدکلری و نقل اولنان اولنان بغدایله و روغن زیتینه
باع ولکده مطالبه اولنمیه و سنوی کلیسالرینلک یازکاری وسائر جزوی وکلی رسومات
ومحصولاتلک بجمعی متروکه بولیدی ویاخود طرفنده وکیللری میریچه اخذ وقبض ایلدکلری
وقتنده اهل عرف وسارلردن تضرر اولدقلری سببیله ظلم وتعدیلری منع و احزدن
مداخله وتجاوز ایلمیوب وبعض ذمیلر مال میری جمع زمانتده ومقدما اولاد و اقربا
وعیاللری معاً اوده جمع اولنوب براتکزده او باشنه تحریر اولنمغه شمدیه بزل براوده
جمع اولورز دیو مال میری یه غدر اولنمیوب عناد ومخالفت ایتدکلیه — وبعض
ذمی قدرت کسنه لر زعما وارباب تیمار چفتلکلرینه وقشلاقلرینه وقریه لرینه اولدن
ذمیلره بونلر بزم کتخدالر و تراوغلرلمز وارغادلرمز وخدمتکارلرمز در دیو میری
رسوم اداسنه مخالفت عناد ایتدکلیه

وعد نکاح و فسخ نکاح و منازعه فیه اولان ایکی ذمی مابینلرینده رضالری و مترده بولیده و یکلاری معرفتیله اصلاح و اقتضاء حسبیله اینلاری اوزره کلیسالرینده یمین ویردروب و افروس تعبیر اولنور تادیب ایلدکلرینده قضات و نواب مداخله و تغریم ایلیه‌لر آو مترده بولیدلر معرفت و اذنی یوخیکن تحت التزامنده اولان باباسلر اینلرینه محالف نکاح جائز اولدن ذمی یه نکاح ایلیه. و ذمی طائفه‌ک اینلاری اوزره انجق دفع تأهل ایدوب اینلرینه مغائر زیاده اولنمله و عورت بوشامق و عورت اوزرینه عورت الماق هر وجهله اینلرینه محالف اولمغه او مقوله‌لره رخصت ویرلیوب تادیب و کوشمال اولنوب و مرد اولدن پسقپوس و کشیش و قلوغریلر کرده نقود و اشیا و بارکیر و املاکلری و کلیسالرینه متعلق هرنه‌کی وارسه مترده بولیده و یاخود طرفنده تعیین اولنان وکیللری میریچه اخذ و قبض ایلدکلرینده بیت المال و قسّار و متولیلر و موقوفاتچیلر و نظار و ویوده‌لر و سوباشیلر و املاک و سائر بیت المال عامه و خاصه دفتر حاقانیه بزه حاصل یارلمشدیو مداخله ایلیوب و اینلرینه محالف نکاح ایدن مرسوملر کلیسالرینه کیرملو ذمی اینلرینه محالف اولمغه بعده اولوجهیله مرد اولونلری قضات و نواب و سائر ضابطلر و ذمی قدرت کسنه‌لر باباسلره سز قالدیرمن دیر تعدی اینلره ایتدیلیوب و میری رسومی ویرمکده عناد اوزره اولان پسقپوس و باباسلری اوزره تادیب و صاچتلرین تراش و کندولرین عزل و یرلرین اخرم ویرمکه دخل ایتدیلیوب

— و ذمی طائفه‌سنه برینی تادیب و تربیه ایچون اینلری مقتضاسنجه کوندرمکلری افروس تعبیر اولنور تادیب کاخدلرینه مداخله اولنیوب و ذمی طائفه‌سنه بعضیلری اینلرینه محالف نکاح مراد ایلدکلرینده سائر یرلره وارد قلرنده نکاح ایلیه‌لر — و بعض ذمی ثلث مالده کلیسا و مناسترلرینه وبطرقه و مترده بولنیه و پسقپوسه وصیت ایلدکله

دوم شاهدلر شرعه استماع اولنوب و پسقپوس و باباس و کشیش و قالوخریه لردن بری اذن
شرعه ضابط طرفنه الیقونلق لازم کلدکده متره بولید مرقوم الیقوب و کلیسا و مناسترینه
وکیل اولنوب دوشن محصولاتله اکلو و بلع ایدن مرسوملرین محاسبه یله کوردکده و عزل
و نصب ایلدکده اخرون بحالفت اولنمیوب و متره بولید مرقومله کندو رضاسی یوغیکن
بز سفا جبراً یاساقچی اولورز دیو قیوم قوللری و سارای طرفلرنده مغایر شروط جبر و
مداخله ایدرلمیوب و کندو سنله و ادملرینله ایتدکلری بارکیر و قطارلری اولق و قیوم
قوللری و سارای طرفلرنده النمیوب اعناد و بحالفت ایدرلمیه — متره بولیدله ساکن
اولدیغی قوناغنه عسکر و اهل حرف و سارای طرفلرنده قوناق تطلیفی ایله رغبت
ایدرلمیوب و متره بولید مرقومله کندویه مخصوص اولان محاسن الله کتوردکده
میرمیران و میرلوا و متسلملر و متولیلر و ناظرلر و ویوده لر و سردارلر و بوستانجی
حاصکیلری و اوسته لری و سوباشیلر و فرد فرد ضابطری طرفلرنده فرد مانع و مزاحم
و تعدی و دخل اولنمیوب اشبو برات عالیشانم شروط موجبنجه دستور العمل
و سرحدیت اوزره ضبط و ربطنه اخرون بر دلو وجهله من الوجوه و سبباً من
الاسباب دخل و تعرض قیلمیلر - شویله بلله علامت شریفه اعتماد قیله

بمنه تعالی

محمیه قارصده سایه انداز ابهت و اجلال اولان وزیر جلاد تسمیر دولتلو مروتلو راغتلو
عطوفتلو وفور الهم علی الاکرم سلطنم الجاج حسن پاشا حضرتلرینله حضور معالیموفور اصفانه لرینه
عریضه دوستانه مدر

مدوح

دولتلو مروتلو راغتلو عطوفتلو وفور الهم علی الاکرم سلطنم پاشای جلیل الشان حضرتلری
ذات عاطفتسمات وزیریلری همواره جاه والای افزایش معلّادن زیور ارای جلادت

پیرایهٔ اساس و رونق اقبال کالای اصفیای خورشید بالای مدارج اعلادن زیب افزای
splendeur.
مهتاب معلا یه قیاس اولق دعالری تقدیمیله نماینده دوستی صدیق خلوص بیقاسلریدرکه
an zahir il ghaib
عن ظهر الغیب صوب دولتلرینه درکار اولان مصادقت دوستانهم لازمه کی ابراز خلوصمه ذریعه
جوی ایکن جناب مُعلّا تاب عالیلرینه تابان اولان جواهر استعداد خداداد لامع و درخشان
اقتضاسی اشبو اوان سعد اقترانده جانب حضرت پادشاهیدن بارقبهٔ والای وزارت قارص
منصبی عهدهٔ قوی الاقتدارلرینه عنایت و احسان بیورلدیغی خبر فرح اثرلری رسیدهٔ سمع
خلوصکاری اولمقدن ناشی باعث سرور و حبور بی پایان تناکاری اولمشدر کوزل منصب
کوزل وانی مبارك ایله باری همارهٔ حضرت قادر مستعان هرحالده توفیقات علیه کنه مظهر بتله
سبب فرح و مسرت اولان اثار جلیلیه مُوفق ایله امین مرو تکانی سلطانهٔ حضرتلری بوندن جنه
سنه مقدم طربزون منصبنه لدی الانفصال دولتلو خسرو پاشا حضرتلرینه ارضروم منصبنه عزیمتا
ایام میمنت اقترانلرینه طربزونده مقیم سلفمز فرانچ قونسلوسی متوفا موسی دوبره یه بشیوز غروش
طربزون تجارندن خلوزاده اسعد افندی نام کمسنه یه ویرلمسنی حواله بیورلمش اولوب
متوفای موسی ایه دخی حال حیاتلرینه طبق ارادهٔ سنیه لری اوزره مبلغ مزکوری افندی مرقوم
طرفنه ادا و تأدیه کنی قبول ایدوب تسلیم ایتمش اولمغله جانب ولالرینه مقتضای مشاغل
دینا بو الله قدر متوفای موسی ایه وارثلری طرفنه ادا اولنه میوب عقدهٔ تاخیر ایتمش
اولمغین متوفای موسی ایه وارثلرینه اولوب مبلغ مزکوره محتاج اولدن قوقونات منکوحه کی
کچن سنه طربزوندن سفینهٔ ایله استانه طرفنه کیدرایکن استانبول بوغازینه قریب محله
بقضاء الله تعالی قره یه دوشوب کندوسی برقوشچه جانی ایله سلامت بولمش ایسه ده جمیع اموال
واشیاسی دوجار اتلاف دریا اولوب الی الان بینوا اولارق استانه سعادتده فقیر الحال
و کمال ضرورت و اضطراب اشتمالله اقامت اوزره اولمغین مبلغ مزکور بشیوز غروشی جانب

والارنده مطالبه ده زجانکذ اولمق بناءً علیه مبلغ مزکور تقریباً مرقومه قوقونه طرفنه ادا و تسلیم

بیورلدیغی صورتده محضا بخشش و عنایت اولمش قدر اجرینه مظهر اوله جقلری نمایان اولمغین

همت بیوروب مبلغ مزکور طرف خلوصویدن مرقومه طرفنه کوندرلمی ایچون جانب عالیلرنده می اولور

و یاخود ارضروم سکانی تعلقلرنده بر بنده لرینه بالحواله پولیچه طریقیله می اولور طرفمزه ارسال و

تسلیمی حصوصنه مروت بیورملری رجاسی وسیله بتریاه رتبه سامیه و زادت و تهنیه مسند

جاه و ایهتلری رفتارنده ابقای مراسم سرور و شادی و اجرای قواعد فرحنده و مبارکبادی

ترقیم عریضه خلوص دوستانه بادی اولمشدر ان شاالله تعالی قرینعلم وزیرانه لری

بیورلدقده جانب دوست خلوصپیوستلرین توجهات دوستانه سامیلریله مسرور بیورملق

مستدعادر

۲۸
۱۵ ع

La relation ci-contre a été publiée comme appendice à la traduction française du Voyage de Morris en Perse (Paris, 1813), mais sous une forme un peu différente de celle du présent manuscrit, qui semble être la copie d'une première rédaction.

Relation historique et Géographique d'un voyage De Constantinople à Trébisonde par mer, l'an 5 De la République, par le Cen. Beauchamps.

Les Geographes désiraient depuis long tems avoir une connoissance exacte de la longueur de la mer noire, de l'est à l'ouest; ces dimentions n'etaient fixées que d'après des journeaux de pilotes; deux savants voyageurs, Chardin, et Tournefort, l'avaient traversée sans profit pour la Géographie; je puis même assurer que ce dernier y avait nuit en donnant les milles qu'il consigne dans son journal pour des tiers de lieue marine; je prouverai dans ce memoire qu'ils sont trop petits; cette erreur en avait accredité une autre, savoir la longitude de Trebisonde donnée par les Jésuites de Bezé & Dice: Cette position abandonnée par la plus grande partie des Geographes, a été soutenue vivement par le Cen Bonne, qui partant de ce point, ~~reculé~~ a reculé de 5° 30' une grande partie de l'Asie, et notament la mer Caspienne. Le Cen Bonne en lui conservant la figure, que nous en ont donné les Ingénieurs de Pierre le Grand, l'a inclinée sur le meridien qui lui servait auparavant de grand Axe. Il ne pouvait pas changer la position d'astracan, très bien determinée par les astronomes, qui observerent les passages de Venus sur le Soleil, les observations des Jesuites donnaient au Cen Bonne 43° Dégrès pour difference de longitude ~~en~~ entre Paris et Trébisonde; d'autres calculs, d'autres rapprochemens semblaient lui indiquer les changemens qu'il a fait dans ces cartes, mais je ferai voir dans la discution des observations, que cet habile Géographe s'est trompé.

J'eus ordre en 1787 du Ministre de la Marine de me rendre de Bassora à Recht sur les bords de la mer Caspienne; je ne pus pas avancer plus loin que Kasbyn à 40 lieues de Recht nord et sud à peu près: J'y observai la fin d'une éclipse de lune le 30 Juin de la même année; Les Persans m'ayant pris pour un espion Russe, ne me permirent pas d'en faire d'autres; les observations, en ce genre comme tous les astronomes le savent, laissent un demi dégrè d'incertitude ou 2' en tems, à cause de la

l'ombre occasionnée par l'athmosphere de la terre ; aussi cette fin d'eclipse fut elle vivement attaquée par un partisan du C.en Bonne. Il pretendait que je devais l'avoir vue 20' plus tard; c'était une absurdité en observation astronomique, j'avais d'ailleurs determiné la longitude d'hispahan — 43°. 30'. à l'orient du Meridien de Paris déduite de plusieurs éclipses des satellites de Jupiter, j'avais relevé à la Boussole la route depuis cette ville jus qu'à Kasbin, d'après ces Données il était évident qu'il fallait laisser le gissement de la mer Caspienne tel qu'il est sur les cartes de Danville et autres; Les Geographes cependant avait raison de croire qu'il fallait des observations decisives sur la mer noire pour terminer toutes difficultés. Suivant C.en Bonne, la mer noire devait avoir près de 80 lieues de plus que ne lui Donnaient les autres savants, l'autorité de ce Geographe faisait un contre poid qu'il fallait confirmer ou — Détruire; la Difference d'un tiers à peu près en longueur ne pouvait pas rester plus long tems inconnue.

Chargé par le gouvernement d'une honorable Mission près — l'Imam de Mascate, le Bureau des longitudes demanda et obtint — que je prendrai ma Direction par Constantinople, Trebisonde & Erzeura, la guerre rendit ma traversée très longue, j'étais spécialement observé par les anglais, tant à Venise qu'à Livourne; je ne pus arriver à Consple que le 14 Vendemiaire de l'an 4.

La premiere difficulté que je m'attendais d'éprouver était d'obtenir de la Porte, la permission d'exécuter le projet que j'avais de déterminer la position de plusieurs points de la mer noire, l'Astronome Condu frère du ministre le Brun, mourut à Consple, après avoir attendu plus de 4 ans cette permission. Quelques années après le Docteur Tumelin ayant pénétré dans la mer noire, fut reconduit à Consple les fers aux pieds. La Politique mettait donc des entraves à ces opérations géographiques. Le Divan n'ayant jamais voulu permettre jus qu'ici aux français la libre navigation de la mer noire, ne voyait qu'avec beaucoup de

défiance leur empressement d'en connoitre les côtes. Deux autres obstacles se présentèrent à mon arrivée; l'impossibilité de traverser la mer noire au mois de Brumaire, et la très grande difficulté de passer de Trebisonde à Erzerum, ne pouvant pas abandonner de moi même cette importante partie de ma mission; je consultai le General Aubert Du Bayet: cet Ambassadeur m'engagea a passer l'hiver à Constple, et a y attendre l'ouverture de la navigation. J'employai ce tems à suivre la marche de la montre marine N°29 du C.en Louis Berthend, son accélération journalière à cette époque de 6.# 43 à 10° du Thermometre de Reaumur et de 7.# 14 à 15.°

Excité par différents ministres zélés pour l'avancement des Sciences, je me proposai le plan de faire le tour de la mer noire, et de reconnoitre tous les points demandés par le C.en Buache dans un mémoire connu depuis long tems. J'eus à ce sujet une conference avec le Capitan Pacha, ce grand amiral accueillit mon projet avec intérêt. La guerre était à la vérité un obstacle pour relever quelques points intéressans de la crimée, J'eus de l'agrement de notre Ambassadeur une entrevue avec M.r l'Envoyé de Russie, ne pouvant pas me donner un Sauf conduit sans la permission de sa cour, il me promit des lettres de recommandation en cas que je fusse obligé de relacher dans les possessions Russes.

D'après ces premières négociations, l'Ambassadeur de la République présenta au Divan une note sur le sujet de mon voyage, elle fut rejettée malgré toute la chaleur avec la quelle elle fut appuyée, l'ultimatum de la porte fut quelle me donneroit simplement en vertu de nos capitulations, un ferman pour aller à Trébisonde en qualité de voyageur.

Ce titre ne me donnait aucun titre de faire des opérations géographiques, je demandai à être reconnu sur mon ferman comme français envoyé pour faire des recherches, je citai les naturalistes Olivier & Bruguiere, la porte me répondit que ces savants suivaient des routes frayées, et qu'il n'était pas question de la mer noire dans leur ferman; instruite de mes projets elle me permettait bien d'aller à Trébisonde, mais seulement par terre: Ce voyage devenait impossible, j'insistai sur la permission de faire le voyage par mer, il fallait un mois de négociation pour faire inserer cette clause dans mon ferman. Le Grand Vezir demanda par une apostille de sa main, s'il y avait un exemple, je rappellai celui de Tournefort, les registres de ce tems étaient brûlés. Je fus obligé de porter au premier Drogman l'ouvrage de ce célèbre

naturaliste, Dans lequelle est traduit littéralement le commandement du Grand-
seigneur, l'on m'en delivra un pareil au sien, il me permettait d'aller par mer à
Trébisonde y rechercher des plantes, des oiseaux et des animaux rares, Je
fis insérer avec assez de peine le titre d'astronome, pour sauver mes instrumens
en cas de visite. J'avais aussi demandé de pouvoir parcourir les environs
de Trébisonde; cette Clause me reservait la faculté de remonter jus qu'aux
Bouches du Phase, et même jus qu'à Anapa, Suivant les occurrences, elle-
me fut refusée, le premier Drogman repondit au nom de la Porte que les
Lazes étaient sauvages, farouches et independants, elle ne voulait pas se
compromettre avec notre Ambassadeur, s'il m'arrivait quelques accidents.

Cependant après tant de refus, j'arrachai enfin la Toison d'or, qui consistait
principalement à avoir la longitude d'un point quelconque sur les confins
de la mer noire, Je ne me Suis point laissé intimider par toutes les frayeurs
dont on m'a environné. J'appercevais une influence etrangère et une
ancienne jalousie de la Porte; Je sentais que Si j'eus abandonné mon projet,
les géographes francais eussent été dégoutés pour jamais, de faire
d'autres tentatives, j'ai donc toujours dit qu'ayant une mission expresse
d'aller à Trébisonde, je ne pouvais me retirer que Sur un refus formel
de la S.P.

Le firman dont j'étais porteur ne me recommandait que comme
naturaliste, je me trouvai obligé d'user de beaucoup de circonspection,
craignant même que la Porte ne mit encore des entraves à mon voyage;
Je m'empressai de noliser un petit Bâtiment ponté, de retour pour
Trieste, et qui devait me déposer à Trébisonde.

J'emportai avec moi la montre marine de Louis Berthoud, un
excellent cercle entier à reflexion fait par le Cen le noir, une bonne
lunette accromatique, des Boussoles et d'autres instrumens analogues.

J'avais été instruit d'avance de la difficulté de passer de Trébisonde
à Erzerum; Je sentais la nécessité de remettre mes Journaux en sureté
à Constantinople, et Surtout d'y comparer au méridien de Sera
la montre Marine pour en connoître les écarts.

Je partis dans un moment où les Beys de Trebisonde en avaient chassé le Pâcha mais j'avais eu tant de peine à arracher de la Porte un ferman, que cette nouvelle ne pouvait m'empêcher d'entreprendre mon voyage. J'ai fait voile le 15 prairial de l'an 5 avec un Janissaire du Palais de France, et des adjoints, qu'une maladie pestilentielle m'a enlevés à Alep.

Je passerai legerement sur ma traversée jusqu'à Trebisonde, nous avons presque toujours tenu la large, j'étais prevenu, comme je viens de le dire, — que Trebisonde était en insurrection; notre Patron feignant de craindre d'y aborder me proposa de me conduire a Trizch, son pays natal, ville située entre trébisonde & Goinieh port de Georgie; son dessein était de mettre son bâtiment pour le retour; le desir de parvenir aux confins de la mer noire, m'avait fait consentir à ce projet, un de ses matelots qui était aussi d'Trisch m'en dissuada, il me dit que son pays sauvage ne souffrait aucun Chrétien, encore moins d'Europeen.

La veille d'aborder à trébisonde, je m'appercus par le point que je faisais sur ma carte, que notre bâtiment changeoit de route, mon Janissaire à qui j'en fis part eut une grande altercation avec notre Patron il fallut user de force pour lui faire remettre le cap sur Trebisonde; nous rencontrâmes le même soir une barque qui nous assura que la ville était tranquille, cette nouvelle nous rendit le courage.

J'y suis arrivé le 6 Messidor à huit heures du matin, la montre marine m'en donnoit déja la position, mais il était instant, pour éviter toutes les réclamations d'y faire des observations immédiates; nous n'avions pas encore mouillé que la nouvelle s'était déja répandue qu'il était arrivé des Europeens, je fus assez surpris de voir monter à bord un Russe qui vint nous reconnoitre, prevoyant bien que c'était pour nous une mauvaise recommandation, je le traitai assez durement pour le forcer à se retirer.

J'envoyai mon Janissaire porter au Pâcha le ferman du Grand Seigneur, le Vesir expulsé de la ville, après en avoir pris connoissance lecture

lui dit qu'il était faché de ne pouvoir pas en remplir les dispositions, depuis que les chefs s'étaient emparé de l'autorité, et que c'était a eux à me recevoir: mon Janissaire alla de ce pas chez les deux Beys Osman aga et Memich aga, celuici m'envoya sur le champ deux fusiliers à bord. Je crus que l'on me conduisait en prison, et je ne me trompai gueres, l'on me fit entrer dans une maison ruinée en dedans du château, quoiqu'habillé à la tartare nous avons été un objet de curiosité pour une petite ville comme Trebisonde; au premier moment nous avons été environnés de turcs et de lazes, l'habitude des voyages en levant me rassura sur l'objet de leurs visites. J'apperçus bientôt qu'ils ne nous voyaient pas de mauvais œil: Je fis distribuer des piastres aux gens du Pacha et des deux Beys, et je parvins à rester seul avec mes gardes, le lendemain j'envoyais des présents aux grands, bien persuadé que c'était une recommandation necessaire pour faire valoir celle du Grand Seigneur. Je me présentai ensuite à leur audience; ils me firent beaucoup de questions sur les affaires d'Europe, et sur les conquêtes des français en Italie, ils m'offrirent leurs services à la vue du ferman pour aller herboriser dans les terres à trente lieues; Dans un endroit où les russes et d'autres Européens avaient été avant moi; je fus vraiment embarrassé, je prétextai des craintes sur les Lazes, ils me repondirent qu'ils me donneraient une escorte; je me rejettai sur la chaleur de la saison, ils me firent bien sentir que lors que on venait de France jusqu'à Trébisonde pour chercher des plantes, on pouvait bien faire trente lieues de plus, l'argument était sans réplique; mais les jours et les nuits destinés aux observations astronomiques étaient comptés; j'attendais à Trébisonde des éclipses des satellites de Jupiter, et je ne pouvais pas aller chercher au loin des plantes, sans avoir des connoissances botaniques; il fallut donc payer d'effronterie. Je leur persuadai qu'il devait y avoir sur le rivage de Trébisonde, des arbustes dont les graines nous manquaient à faire, et que si nous ne les y trouvions pas, nous les chercherions sur d'autres côtes, pour marquer entièrement mes observations astronomiques, nous affections mon élève et moi, devant nos gardes, d'avoir toujours sous les yeux le dessein des plantes de Tournefort; j'avais desiré de voir les Evêques de la ville; c'était les seuls personnages qui pouvaient me donner des renseignements sur Trébisonde et me procurer des graines des plantes curieuses. Les Beys ne voulurent pas me donner cette satisfaction.

Nous passions la journée dans notre triste maison, nos gardes nous conduisaient sur le soir dans un jardin de la ville. Nous cherchâmes le Camerodo dendra

ont parlent Xenephon & Tournefort. suivant ce savant naturaliste et d'après sa description il devait être très connu aux environs de Trébisonde et sur toute la côte jus qu'à Sinope; mes recherches ont été infructueuses; j'ai trouvé partout le laurier commun et le laurier Rose. Je pourrais cependant l'avoir trouvé à Ak-liman, près Sinope, j'y ai vu un arbuste à feuilles lisses, d'un verd assez clair, et semblable pour la forme à celle du laurier, il porte un petit fruit jaunâtre, dur au toucher par ses aspérités. Je ferai ici une remarque assez singulière sur Tournefort; ce savant dit que les bords de la mer noire sont couverts de buis, je n'ai vu que rarement cet arbuste que je connois parfaitement.

Retenus par les vents contraires sur plusieurs points de la mer noire, nous avons été à même d'en parcourir les bords, et de nous enfoncer dans les forêts, nous y avons vu généralement le Myrthe, qu'il est impossible de meconnoître, lors qu'on a habité la Syrie.

De toutes les fleurs que j'ai demandé à Trébisonde, je n'ai pu obtenir que des oignons de lis et autres que j'ai envoyés à Paris avec d'autres graines.

Le huit Messidor J'ai pris les hauteurs absolues du Soleil pour avoir l'heure vraie. ces hauteurs réduites à 46°. 44'. 51". m'ont donné par le calcul. 3h. 9'. 48" de temps vrai.

l'Equation du temps était + 2'. 26". il était donc 3h. 12'. 14". temps moyen à Trébisonde voyons actuellement l'heure qu'il était à Constple; mon point de départ a été le meridien de Pera-faubourg de Constple.

Je pris le 23 floreal, 24 hauteurs correspondantes du Soleil, par les quelles j'ai j'en conclus le retard de la montre marine de 10°. 22'. 8". sur le midi moyen; elle avait du avancer suivant la marche que je lui connoissais de 4' 47" 4.'47". Depuis le 23 floréal. jus qu'au 8 messidor, elle n'était donc plus en retard sur le midi moyen de Constple que de 5'35". elle marquait au moment des observations 2h. 23' 48"; en y appliquant 5'35". J'ai trouvé qu'il était de 2h 20'. 23". temps moyen à Constple. le temps moyen a Trébisonde etait au même instant 3h. 12'. 14". la difference est donc 42'5". c'est la difference entre le temps de la longitude de Trebisonde avec Constple.

Le 9 Messidor à hauteur meridienne visée au centre du Soleil, corrigée d'épaisseur du fil de l'erreur de la lunette du quart du cercle et de la refraction 72°. 16'. 51" J'en ai conclu la distance du Zenith à l'équateur 41°. 21'. 4". le même soir l'heure moyenne de Trebisonde comme par les hauteurs correspondantes du Soleil, et comparée à l'heure moyenne de Constantinople m'a donné : 42'. 35". 6 pour difference de longitude le thermometre de Reaumur était a 17 à midi

le 10. même operation, difference de longitude 42'. 41". 6 en temps; le onze j'ai pris des distances de la lune au Soleil avec le cercle entier de reflexion;

les calculs sont trop longs pour pouvoir entrer dans ce mémoire. Je dois prevenir à ce sujet, que j'ai laissé à la chancellerie de la legation de Corfou un manuscrit collationné de mes observations. J'ai conclu la Difference de longitude entre Greenvich et Trébisonde 39°. 33'. les Thermometres marquoit le Soir 19.

Le 12 hauteur meridienne du Soleil reduite 72°. 7'. 50". de latitude j'en ai conclu 41°. 2'. 9". le thermometre marquoit 20 à 9 heures du Soir.

même jour immersion du 2d Satellite de Jupiter a 14h 45'. 44" tems vrai immersion calculée d'après les nouvelles tables a 12h. 16'. 23" tems vrai.

la difference est de 2h. 29'. 21".

cette difference convertie en degres donne 37°. 20'. 13" entre Paris et Trebisonde

Le 13. distance de la lune au Soleil avec le cercle entier, observation conjuguées, l'heure moyenne, reduite de six observations étoit 4h. 13'. 54". 3 tems vrai l'angle totale étoit de 4 61°. 8'. ce qui donnoit pour distance apparente en ce moment de la lune au Soleil 93°. 21'. 20" la difference de la longitude entre Greenvich et Trebisonde est de 2h 38'. 19". = 39°. 14'. 45".

même jour distance de la longitude avec compas corrigée à la montre marine 42'. 51".

Du 13 au 18. tems couvert, thermometre moyenne 20.

Le 19 j'ai tiré au moment du midi, vrai connu sur une montre marine, une meridienne, j'y ai appliqué les 4 faces d'une boëte boussole et j'ai reitéré a plusieurs reprises variation reduite 8°. 5'. à l'ouest.

Le 20. hauteur meridienne du Soleil prise avec tout le soin possible

Population approximative du diocèse de Trébizonde

Maisons – 100. Kerassonde
80 Cripoly
35 Carsea.
35. Mersini
30 Maerjeni & Mrutki
80. Platana quartier de St George.
40. id – .. d'Archistratigo
30 Tchassita (maisons 40 Nila & Tchaambour
30 Caloyena
20 Kholomana.. 40 Samarouxa
40 argeli 30 Saina
30 agridi 15 afsiandos
15 Carlukki 15 Kouchla.
25 Citharena 15. Kouemera.
15 Solita 50 Kotzi kotzi
20 Kiris kanè 15 Kouchali
20 Caulikè 30 Yemourè
30 Messareas 300. Surmena
20 ~~Zulmena~~ Zulmena 20 Zizean
20 munta 60 Ofis
20 Ambelia 400 Trebizonde.
30 Konka
15 – Oxo Keurjeni
40 Cosma
30 Tcherfiri
50 Carukioji
30 olana
20 Thierchan

Distances	Milles Turcs	Reduction à 3 à lieue marine —	
	milles Turcs	lieues	milles de 60 au degrés
De Trébisonde à Trischs	60 „	12	36.
De Goeumiehs à Batoumi	70		42.
De Batoumi a Fati (phase)			

Distances	Milles turcs	reduction à 3 à lieue marine:	
	Milles Turcs.	Lieues.	Milles de 60 au Degrés
De Trebisonde à Trizets.	= 60	= 12	= 36.
D'Trizets à Geumiehs	= 70		= 42.
De Geumiehs à Batoumi	20 à 25.		12 à 15
De Batoumi à Fati (phase)	50		30.
De Trebisonde au Cap Joros	25		15
Du Cap Joros à Buyuklimon	18		10 „ 8.
Du Cap Joros au Cap Kebu	25		15.
De Trebisonde au Cap Vona	170		= 102.
Du Cap Vona au cap Jassoun	16		9 „ 6.
Du Cap Jassoun à Fatzah	15		9
De Fatzah a unieh	20		= 12.
D'unieh au Cap Termeh. (Rivière)	25		15
D'unieh à Sansom	75		45
De Sansom à Sinope	125		75
De Gueuzeh à Sinope	18		10 = 2
De Sinope à Aklimon Depuis la partie nord du Chateau	9		5 „ 4
Toppresquile de Sinope à Detour	16		9
De Sinope au cap Judjeh	20 à 25.		12 à 15.
De Sinope à Istisane	50		30.

De Sinope a Ineboli	100	60
De Ineboli a Inichi	16	9.6
De Ineboli à Kerempeh	27	16.,2.
Du Cap Kerempeh a ghydros	28	16,8.
De Ghydros à amaners (amastra)	36	21.,6
D'amanero a Eregri, (heraclée du Sont.	100	60.
D'amanero à l'Embouchure de la Rivière de Sartine.	18	10,,2.
De l'Embouchure de cette riviere au Village des Sartine	18	10,2.
De la Rivière de Sartine a filios	18	10,2,
Du Cap Kilimili a Eregri	45	27
D'Eregri a Fort Keffken	100	60.
De Keffken à l'embouchure du Canal	83	49,6
De l'Embouchure du canal à Constple	15	12.

قدوت الاماجد والاعیان طرابزون متسلمی زید مجده یدینه

قدوت الاماجد والاعیان طرابزون متسلمی زید مجده بعد السلام انها اولنور که طرابزونده
مقیم فرانچ دولتی قونسلوسنلری چون اقامتلرینه فرانچ سفارتی طرابزون طرفنه ارسال اولنان
تحریرات هر نوبت مکتب اولندیغندن غیری بو دفعه فرانچ سفارتی مهریله مهور چند قطعه
مکاتب طرابزون قاضیسی طرفنه واصل اولدیغی بیانیله قرق کون توقیف ایتلمش و حتی
مکاتب مزکوره نك مهرینی فکه اتمله اونلرك ایکی طرفکدن اخذ اولنمق قونسلوس
مرسومه طرفنه کوندرلمش اولدیغی بیانیله بوندن صکره بو مقوله مکاتبله حکام و
ضابطان طرفندن مکث و توقیف ایتدیرلمامسی خصوصنه همت بیورلمسنی بو دفعه
دوستانه مقیم دولت مشار الیها مصلحتکذاری باقتضاء استدعا ایدوب دول
متحابه طرفندن بمالله دولت علیه ده کائن اسطله و مراینده اقامت اوزره اولان
قونسلوس و وکیللرینك ایچون مصلحتکذارانك طرفلرینه ارسال ایدلدکاری کاغدلرینك
محللرینه ایصالی امرنده حکام و ضابطان جانبلرینه ایجاب ایدن احاطه نك اجراسی
لازمه دن ایکن بو وجهیله قاضی مومی الیهك مکاتب مذکوری بیهوده مکث و توقیف
ایلمسی خلاف امر و رضا و تادیب و کوشمالنی اقتضا ایدر اویغونسز حرکت اولدیغی
هویدا ایسه ده بو دفعه لك تنبیه ایله تادیب و تربیه سنده صرف نظر قلنمش
اولمغله بعد ازین مصلحتکذار مرسومه طرفنه قونسلوس مرسومه ارسال و مسفور طرفندن
مصلحتکذار مرقومه کوندریله جك مکاتبی بر وجه له مکث و توقیف اتمیه رك
سبب معهودی ایصالی خصوصنه دقت ایلمسی خصوصنی قاضی مومی الیهه تنبیه و تاکید
و تحذیر و تهدیده مبادرت و بو مقوله خلاف رضا حرکت وقوعه کلمه مسنه سندکی
اهتمام و دقت ایلمه ایچون مکتوب تحریر و ارسال اولنمشدر ان شا الله تعالی
وسولنده بروجه محرر حرکته مبادرت ایدیسن والسلام

عنایتلو نجابتلو افتخارلو سنی الشیم سلطانم میر میران الشاه حضرتلری

مقتضای معاهده همایون قونسلوسی حشمتلو دوستمزدن ایکی نفر مسفوره سی یکدیگر طرفندن عزیمت ایتمکله حین ورودنده ممانعت و مداخله اولنمق اوصول مصالحدن ایدوکی حاوی شقه سنجه لازم ترقیمه بادی اولمشدر ان شاالله تعالی معلوم علم نجیبانه لری اولدقده کرک مسفورانه و کرک حمول اولدیغی رئسنه رخصت ویرملکلو اراده: قائقام طرابزون بیورلدقده جناب نجیبانه لری دخی مانع اولمق مقتضای وقت حالدر سلطانم

عزتمآب طرابزون نائبی افندی

بعد السلام انها اولنورکه دولتعلیه ابدی الدوام ایله فرانچه دولق بیننده درکار اولان دوستلق ومصافات اقتضاسنجه طرفین تبعه ⁂ و مأمورلرینک یکدیگر حقنده اجرای رسم دوستی و مودّت مبادرت ایلمسی لازمدن ایکن بوننه اقدمجه طرابزونده مقیم فرانچه قونسلوسی جانبندن مرسول تحریراتنی بعض کساندن اخفالریله نابرجا ملاحظه یه بناً برمدت عندکده توقیف ایتمش اولدیغندن دوستلغه منافی برکیفیت اولدیغنه فیمابعد دولتعلیه ابدی القراره دوستلق اوزره اولان دول طرفلرینه اولجانبدن مقیم قونسلوسلرینه ارسال ایتمسلر اولدقلری کاغدلرینه وجهاً من الوجوه مداخله و تعرض اولنمیوب و وظیفه کنه خارج مصالحه تشبثنه زیاده احتراز و مجانبت ومأموری اولدیغنه اجرای احکام شرع عالی و تنفیذ اوامر منیف معالی یه سعی موفور وبذل مقدور ایلمه توصیه سی مکتوب تحریرینه بادی اولمشدر بمنه تعالی وصولنده کرکدرکه بعد ازین دولتین بیننده دوستلغه منافی حرکاته جرأتدن اجتناب برله مأموری اولدیغنه اجرای احکام شرع شریف و تنفیذ اوامر منیفه دقت تامه ابلیه سن والسلام

---

administrateur
loi de la justice

Voici la teneur du traité de Paix conclu entre la Perse et la Porte le 19. Silhadé 1238.) 28. Juillet 1823.

Au nom de Dieu de Miséricorde!

Par différentes causes, les rapports d'amitié avaient été interrompus dans les dernières années entre les deux états puissants états Mahométans, et à leur bonne intelligence et à leur amitié avaient succédé la Division et l'inimitié. Les intérêts de la religion de l'Islamisme commandaient une reconciliation; les Deux Gouvernements ont eu à cœur l'arrêter l'effusion du sang, et l'on a désiré et proposé réciproquement de renouer les liens de l'ancienne amitié.

à cette fin Mirsa Mohamed Ali Mastapha, elevé en dignité, a été par un firman de S.M. le Roi des Rois, le Sultan fils d'un Sultan, le Conquérant Feth-Ali Schach, le Dominateur de la Perse, revêtu du rang de Plénipotentiaire et muni de pleins pouvoirs illimités par S.A.R. l'héritier présomptif du trône, le Prince Abbas Mirsa; et S.M. le protecteur de la foi, le gardien des villes saintes, le Dominateur par terre et par mer, le Sultan, fils d'un Sultan, le Conquerant Mahmud Chan, Empereur des Osmans, a nommé pour son plenipotentiaire l'illustre Mohamed Emin Rauf Pacha Séraskier, Gouverneur d'Erzeroum et des Provinces Orientales de l'Empire Ottoman; les quels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs et en conséquence des négociations qui ont eu lieu dans cette ville, sont convenus des conditions de Paix suivantes.

Base. Sont regardées comme valides et seront observées exactem.t les stipulations du traité conclu l'an 1159 de l'hégire (1744) relativem.t aux anciennes frontières des Deux Empires; et les conventions antérieures concernant les Pélerins et les marchands, l'extradition des fugitifs, la libre sortie de tous les prisonniers, et le séjour d'un ministre dans les deux cours respectives. On ne s'écartera pas le moins du monde des points qui y ont été convenus, et l'amitié sera consolidée pour toujours entre les deux puissans états.

stipulations. — Dès à présent et pour toujours, le glaive hostile doit être remis dans le fourreau, et l'on évitera toute circonstance qui pourroit produire du froid ou du mécontentement, et être contraire à l'amitié et à une union parfaite. Les pays compris en dedans des frontières de l'Empire Ottoman, et dont la Perse a pris possession pendant la guerre ou avant le commencement des hostilités, y compris les forteresses, districts, terres, villes et villages, doivent être rendus dans leur état actuel au Gouvernement Turc, dans l'espace de 60. jours, à compter de la signature du présent traité. En preuve du prix que l'on attache à cet heureux établissement de la paix, les prisonniers faits des deux côtés seront mis en liberté et pourront retourner dans leur patrie sans obstacle. On les enverra à la frontière des deux païs, et l'on pourvoira pendant leur marche à leur nourriture et à leurs autres besoins.

art. 1er. Les deux hautes puissances ne permettent pas que l'une ou l'autre se mêle des affaires intérieures de leurs états respectifs. Le Gouvernement Persan ne doit plus se permettre, dès à présent, de s'immiscer en aucune manière dans les districts de Bagdad et du Curdistan, renfermés dans les frontières de l'Empire Ottoman, ni souffrir qu'il y soit commis aucun acte inquiétant, ni enfin s'arroger aucune autorité sur les propriétaires actuels ou précédents de ces pays. Si les peuplades qui habitent ces païs limitrophes franchissaient d'un côté ou de l'autre, la frontière pour un séjour d'été ou d'hiver, les agens de S.A.R. l'héritier présomptif du trône doivent s'accorder avec le Pâcha de Bagdad sur le paiement du tribut d'usage et des droits pour les pâturages, ainsi que sur la manière de satisfaire à d'autres réclamations de ce genre, afin qu'il n'y ait lieu par là à aucun mal entendu entre les deux gouvernemens.

2. Les sujets Persans qui traversent comme pélérins ou voyageurs, le territoire Ottoman, pour se rendre aux saintes villes de la Mecque et de Médine, ou à d'autres endroits de l'Empire Ottoman, seront entièrement affranchis de tout impôt, et l'on n'exigera d'eux rien autre chose contre les coutumes légales. De même on ne demandera aucun tribut ni droit

quelconque aux Pélérins qui vont à Kerbelah et Nujuff, s'ils n'ont point de marchandises avec eux. Mais dans le cas où ils auraient des articles de commerce, ces objets acquitteront les droits ordinaires, mais on n'exigera en outre rien des propriétaires. Le Gouvernement Persan se tenu de son côté à observer la même conduite envers les marchands et les sujets de l'empire Ottoman. En conséquence des traités antérieures, seront maintenus dans toute leur vigueur et observés exactement de la part des Vésirs, de l'Emir-Elhadj. (chef de la caravane des Pélérins) et des autres commandants et Gouverneurs, les anciennes stipulations relatives aux Pélérins et aux Marchands Persans.

Les Pélérins seront conduits de Damas aux villes saintes, et ramenés delà à Damas, et l'Emir et Elhadj aura pour eux toutes les attentions possibles; tout traitement contraire aux traités existans est interdit; au contraire on mettra tout en œuvre pour leur assurer secours et protection. S'il s'élevait des Différents entre les Pélérins Persans, l'Emir Elhadj est autorisé à les applanir en commun avec les principaux d'entre eux. Lors que les femmes de la Suite de S. M. Persane, les épouses des Princes de la famille Royale ou des grands du Royaume se trouveront en route pour le pélérinage de la Mecque ou de Kerbelah et Nujuff, on aura pour elles tous les égards et on leur rendra tous les honneurs dus à leur rang. Les marchands et les sujets Persans paieront les mêmes droits que les marchands et les sujets ~~Ottomans~~ du Gouvernement Ottoman. Ces droits ne seront perçus qu'une fois et seront de 4 p°/° de la valeur des marchandises. On donnera les permis de passage (Tesker) nécessaire, et aussi longtems que les marchandises resteront dans la possession du premier propriétaire, et ne passeront pas à d'autres, il ne sera exigé aucun droits ultérieurs quelconques. Il sera permis aux marchands persans qui transportent, de Sebiras à Constantinople, les tchibouks ou tuyaux de pipes, de faire ce commerce sans aucune entrave, et de vendre ces tuyaux à qui bon leur semblera. Les marchands sujets et autres individus dépendants des Deux hautes Puissances, qui visitent l'un des Deux païs à cause de la Religion Mahometane, seront traités de la manière la plus amicale, et mis à l'abri de toute injustice et vexation.

3. si les tribus Curdes d'Hyderanlu et Sibbikki, qui ont donné lieu à la rupture entre les Deux hautes puissances, et qui habitent maintenant le territoire Ottoman, franchissent de nouveau la frontière de Perse, et se permettent des devastations, les autorités turcques de la frontière s'efforceront de l'empêcher, et puniront les coupables. Dans le cas où ces tribus continueraient de faire des incursions sur le territoire persan, et de l'inquiéter, et où les autorités frontières n'arrêteraient pas ces attaques, le gouvernement turc doit retirer sa protection à ces tribus. Si elles voulaient, de leur propre mouvement et de leur propre choix retourner en Perse, il ne sera opposé aucun obstacle à leur retraite. Mais, si après leur retour en Perse, elles repassaient en Turquie, elles ne seraient plus reçues ni protégées par le gouvernement turc. Si les tribus retournées en Perse troublaient la tranquillité du territoire Ottoman, les autorités persanes de la frontière mettraient tout en oeuvre pour empêcher de pareils désordres.

4. Conformement aux anciens traités, on ne recevra réciproquement aucun déserteurs de l'un ou de l'autre païs; et de même aucune des Deux puissances n'accordera dès à présent protection aux tribus nomades, qui passeront de Perse en Turquie ou de Turquie en Perse.

5. Les propriétés des marchands persans qui ont été séquestrées à Constple d'après une sentence judiciaire, et le procès verbal qui en a été dressé, doivent, dans quelqu'endroit que le séquestre ait eu lieu, être rendues aux propriétaires 60. jours après la signature du présent traité. Quant aux autres effets, qui, outre les marchandises séquestrées, pourraient avoir été enlevés de force pendant la guerre aux pélerins et sujets par les différents Visirs et gouverneurs dans l'étendue des païs Ottomans, il sera, sur la demande du Gouvernement persan, donné des firmans aux agens des personnes ainsi dépouillées, et s'ils peuvent fournir des preuves légales de la justice de leurs réclamations, la restitution demandée leur sera accordée.

6. Si, lors du décès d'un sujet persan sur le territoire Ottoman, il ne se trouve présent aucun héritier légitime, ou exécuteur testamentaire, les employés du fisc dresseront, après une sentence judiciaire, un inventaire

de la succession, et le déposeront dans les archives des cours de justice. Les effets seront gardées durant un an dans un lieu sûr; et si l'héritier légitime ou l'administrateur se présente, la succession lui sera remis d'après l'inventaire dressé et déposé dans les formes judiciaires. Les taxes d'usage et le loyer de l'endroit où les effets auront été déposés, seront payés par l'héritier; et si les dits objets de la succession venaient à être brûlés ou détruits dans l'intervalle ci dessus, l'héritier n'aurait aucun dédommagement à prétendre. Si pendant cet intervalle, l'héritier, ou l'exécuteur testamentaire ne se présente pas, les employés du fisc procéderont, après en avoir prévenu l'agent du Gouvernement Persan, à la vente des effets délaissés, et garderont en dépôt l'argent qu'ils en auront retiré.

7. Conformément à des conventions antérieures et pour affermir les liens de bonne amitié, il sera envoyé tous les trois ans un Ministre, qui résidera pendant cet intervalle dans les cours respectives. Les sujets des Deux hautes puissances, qui pendant la guerre se sont évadés d'un païs dans l'autre, ne subiront en considération de cette heureuse paix, aucune punition pour le délit qu'ils ont commis.

article final. les points énoncés dans la base du traité, les stipulations et les différents articles qui ont été le résultat des conférence, doivent être adoptés par les Deux parties. Il ne sera fait aucune réclamation pour le pillage ou les pertes essuyées, ni demandé aucune indemnité pour les frais de la guerre. Les Deux Gouvernemens adopteront au contraire le principe d'oublier tout le passé.

Conformément à l'usage établi, les ratifications de ce traité seront échangées en 60. jours après la signature de cet acte Authentique, des ambassadeurs du second rang se réuniront sur la frontière des Deux païs, et delà se rendront aux deux cours respectives pour y porter la ratification du traité. Ainsi l'alliance a été renouvellée et confirmée, et la réconciliation la plus sincère a eu lieu à compter du jour de la signature de ce traité. Il ne sera rien changé aux stipulations ci-dessus, et il ne sera pris à l'avenir aucune mesure en opposition avec les droits de l'amitié.

Le plénipotentiaire du Gouvernement turc a, en vertu de ses pleins pouvoirs, signé et scellé, le 19. Silhaide 1238 le present traité, qui a été échangé contre une copie de parfaitement conforme, signée et scellé par le plénipotentiaire de S.M. Persane, également en vertu de ses pleins pouvoirs ——

(C.) Mohammed Emin Raouf. Mohammed Ali.

Articles Préliminaires de Paix entre la République française et la Porte Ottomane.

Le Premier Consul de la République française au nom du Peuple français, et la Sublime Porte Ottomane, voulant mettre fin à la guerre qui divise les Deux états, et établir les anciens rapports qui les unissaient, ont nommé dans cette vue pour Ministres Plénipotentiaires; savoir: le Premier Consul de la République française au nom du peuple français, le Citoyen Charles Maurice Talleyrand, Ministre des Relations extérieures; et la Sublime Porte, Son ci-devant Basch-Mutsarrélé, et Ambassadeur Esseyd-Aly-Effendy - les quels après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, sont convenus des articles préliminaires suivants.

art. I. Il y aura paix et amitié entre la République française et la S.P.O., en conséquence de quoi les hostilités cesseront entre les Deux puissances à Dater de l'échange des ratifications des présens articles préliminaires, immédiatement après lequel échange la Province entière de l'Egypte sera évacuée par l'armée française, et restituée à la S.P.O., dont les territoires et possessions seront maintenus dans leur intégrité, tels qu'ils étaient avant la guerre actuelle. Il est entendu, qu'après l'évacuation, les concessions, qui pourraient être faites en Egypte aux autres puissances, de la part de la S.P.O. seront communes aux français.

— II. La République française reconnoit la constitution de la République des Sept-Isles-Unies, et de ses Pays Ci-devant Vénitiens, situés sur le

continent. Elle garantit le maintien de cette Constitution. La S.P. reconnoit et accepte, à cet effet, la garantie de la République française ainsi que celle de la Prusse.

III. Il sera pris des arrangemens définitifs entre la République française et la S.P.O., relativement aux biens et effets des citoyens et sujets respectifs, confisqués ou séquestrés pendant la guerre. Les Agens Politiques et commerciaux et les prisonniers de guerre de tout grade seront mis en liberté, immédiatement après la ratification des présens articles préliminaires.

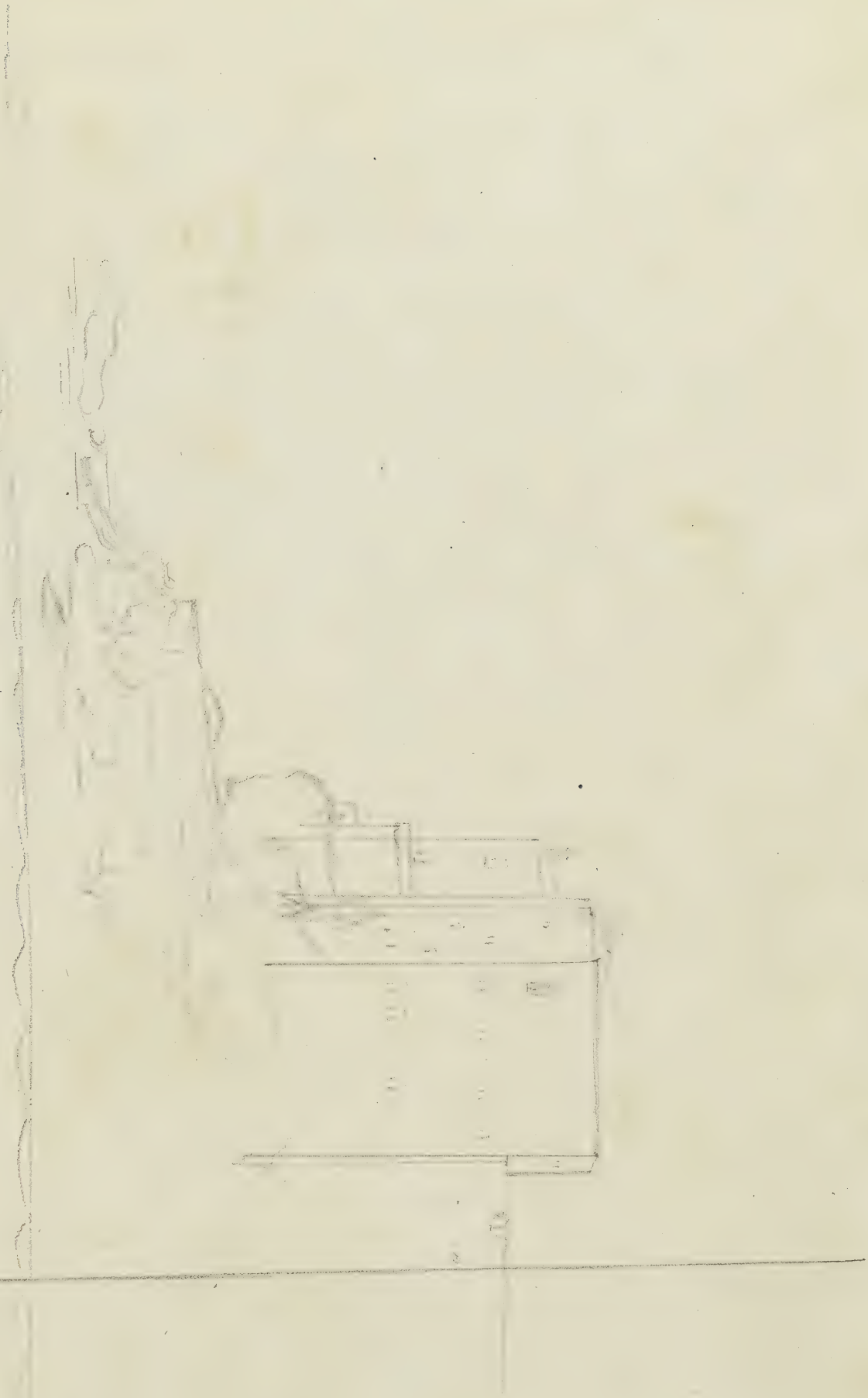
IV. Les traités, qui existoient avant la présente guerre entre la France et la S.P.O., sont renouvellés en entier. En conséquence de ce renouvellement, la République française jouira dans toute l'étendue des états de S.H., des droits de commerce et de navigation, dont elle jouissait autrefois, et ceux dont pourront jouir à l'avenir les Nations les plus favorisées.

" Les Ratifications seront échangées à Paris dans l'Espace de quatre-vingt jours.

(1400.) Fait à Paris, le 17 Vendémiaire an 10. de la République française, ou le premier du mois de Djémady-ul akir 1216. de l'Egire.

(Signé) Ch. Maur. Talleyrand.

Esseyd-Aly Effendy.



خضر ایدوب توفیقنی اسکندر دورانه حق ، کندی اولدی کندیگه آب حیاتله رهبری

فیضیاب آب جود ایلر جهانی دائما داور شوکتمابله مشرب نازکتری

سوبسو کوثر اقتدی آل بتیلک روحنه جان سبطین ایله شاد ایتدی روان حیدری

رشحه پاش قندا اولوب عزت دیدی تاریخنی ایلدی محمود خان اجسی ابوکوثه کوثری

* Inscription Dela fontaine qui en la premiere à droite dela porte de Galata Serai.

ایلمزدی چشمه محمود خان اولسیدی که خضرت خضر پنی آب بقایه التفات

رشحه الطافنی نوش ایتمش اولسه اول شاهله البت اسکندر بولوردی سوی ظلمتدن نجات

بوز طوتر ایام صیف ایچره لب آبشخوری لولد سندن قطره دوشدکجه اولور قند نبات

قطره دن دریا ایدوب پیدا دیدم تاریخنی ایچدی دنیا لطف خان محمود آب حیات

Inscription qui en à gauche de
la porte de Galata Serai. ۱۲۲۵.

اهلی روز محشرده بکا کوناکون اجرایله

نه درتلرله هلالك اولدم شرمسارله حشرایله

26 سکا قوربان ایدوب وجانم ایلدم تراب مسکن

رحمانین آب رحمتله طلب عصیانم عفو

ایله طوبحانه عامره ده صالحه

محمد اغاندن اوغلو

اه کیم کندی جهاندن ینه بر نوروس فدان

27 کوزکبی صولدی وبادن بو نوجوان

کیم باشنده وداع جهان ایدب جهان

عزم فردوس جان ابدی همان

علی دین اسلام وعلی توفیق ایمان

مسکنم طاغرباشی صحرایه حاجت قلمدی

28

ایچدم اجل شربتنی لقمانه حاجت قلمدی

هب اونولدی یاره لرم طبه حاجت قلمدی

حاکیده حال اولدم یکسانه حاجت قلمدی

Fanadin فردوس

Second ایکنجی

Troisième اوچنجی

حیفلیم باد باقلدی هوا هب حاصلیم

نو نهال کل کبی عالمده ایکن خرام

نوجوان ایکن خام موتی صوندی ساقیا اجل

مسکنم کلزار جنّت ایلسون ربّ الانام

وع قبرمز اوزره هرکیا هم حشرده اه ایلسون

بولدمز کلسه طبیبان ایتسلرده اهتمام

دیدی بو تاریخ رحلتی فوتنه اللّه رفیق

اولر محمّد نجیب افندی جنّت عدین عالی مقام

Fontaine de Galata Serai, seconde à droite en regardant la porte.

خضر ایدوب توفیقنی اسکندر دوران حق

کندی اولدی کلکه آب حیاتك رهبری

فیضیاب آب جوده ایلر جهانی دهما

داور سوکلتمابلك مشرب

اخواندن فاتحه دادان رحمت

بوله روحی همروز جناده حرمت

کلدی چچل علتی بولدی شهادت

ایلی یتمی قالدی دیاده حسرت

مرحومه محبوبه خاتون دار بقایه رحلت

اوزلیوب قرب خدای بولدی جنت

۱۲۱۵.

وجود کائناتہ بر نظر قیل چشم عبرتلہ

عدمدہ حاصلی هر جزئی هر دم دار دنیاناہ

ایکی قاپولی بر منزلکہ راہ ترہالکدر

بر ایکی کون مسافر سودہ جنسن حیواناہ

الکاهن ایسہ اخر ایدر قالب جنسی

طاینمز آتش سوتہ حسن وخاشالی افساناہ

یا الهی اول مبارک اسم پاکین عزّتی

هم رسولہ فخر عالم شاہ کونین حرمتی

ایلہ قبرین روضہ جنّت یا الہ العالمین

کیجہ کوندز ایلسونلر حور غلمان خدمتی

بو باغ کلشنده بر غنچہ ایکن

باد اجل بنی ایلدی حزان

بر کلی زیباده نازنین ایکن

ایلدی حق بنی حاکیلہ یکسان

غنچہ کلوم کتدی جنت باغنہ

فراقی قالدی پدری جانہ

هوالخلاق الباقی

بو دنیاناہ احوالی بودر برادر

قویار طو پراغہ جملہ انسانی مطلق

جفا سبینہ دکز صفای جهاناہ

ندر غفلت ایلہ چون اکا طاینمق

شریفہ رقیّہ ایدی اهل عفت

حلیلہ سر یخته کاراسر سبق

نزول بلادن نه چکدی مدداه

کسلدی جهاندن چکلدی ال ایاق

دعا ایلہ برکزہ دوشر اکا تاریخ

شریفہ رقیّہ صفا ایده یا حق

یا اهلی کلشم کلشم دیوانہ رحم ایت بکا

مسکن قیل لطفکلہ جنّتی یا ربّنا

چون اجل کلدی یشدی قارمار ایتدی بنی

راضیم الحکم لله بو ایشی امر اخدا

عزم ایدوب کیردم یولا کم وطنہ کیدیم

قالدی اوچ وعده یتدی عاقبت دوشدم جدا

طاشم اوزره یازه ایکی حاذسنه ایرمدم

اشیدوب یاسم احبّا اغلسونلر حسرتا

بو دنیاده هیچ بولمه راحتی
اختیار ایتمم

ای بنم درقلی والدم اغلیوب ایتمه فغان
امر حقه بر لیکه اولدم عقبایه روان
بن دیدم الحکم لله راضیم هر امرینه
چون ازلدن تقدیر ایلمش خلاق جهان

کل کهی آچلمدن صولدم حله
زار زار اغلر بکا بلبل بیله
چشم آچوب نامراد کتدم یوله
روحمز شاد مسکنی جنّت اوله

طفل ایکن طاعون کلوب حیفا ایرشدی وعده سی
اغلدی قان اله سیله انسی
قازه کو بر طوطی خوشلهجه کوفتار ایکن
ای فلک لایقمی بویله طاشدن اولسون لانسی

اه ایله زار قیلدرق نازلکمه طویمدم
چون اجل پیمانهسی طولمش مراد المدم
حسرتا فانی جهانده طول عمر سورمدم
فرقتا تقدیر بو ایمش حیف ازلدن بلمدم

اخبار

حسرتا کیچ روز شب ایتمکده
هب اه زار جمله جرملی عفو ایده
پروردکار اولاد ایچنه حسرت
کیدوب دنیاده وفا دار اولیوب
عمری یتشدی دار عقبایه

امر حقله دوریلو امراض کلدی بنم تنمه
بولمدی صحّت وجودم سبب اولدی موتمه
عاقبت ایردی اجل رحلت کورندی جانه
اوقیوب برفاتحه ارسال ایده لر روحمه

اه کیچ بوحالم ایچره بنده شادان اولمدم
بر دردده کرفتار اولمدم اقام انام بلمدم
کچدی عمرم اهی زار ایله صحت فورین کورمدم
برمسافر کبی کلدم بنده مهمان اولمدم

الحکوب بالجملدن ایتدم بقایه رحلتی
ترک ایدوب کروبه مال ملکی دولتی
کیچ کلوب قبرم زیارت ایلیین اخوانمز

بنی قیل مغفوت ای رب یزدان
بحق عرشو اعظم نور قران

بولمیوب دردیمه شفا بوجوان
کنجلکده طوپلمیوب کندی همان

فنادن بقایه ایلدی رحلت
ایده قرینی حق روضه جنّت

زیارتنه مراد بر دخادر
بوکون بکا ایسه یارین سکادر

حاصلی عمرم جکرمده پاره سی
کندی الدن قالدی دلده یاره سی
قیل شفاعت فوجوانم قولکه
والدینه غیری یوقدر چاره سی

لطف یاخدا قیل مسکنم باغ جنان
راضیم هرامرینه بن ایلدم تسلیم جان
دار دنیاده کزرکن کل کبی نازله تنم
آنسزین کلدی وبا هیچ ویرمدی امن امان
سکا قوربان ایدوب جانم مسکن تراب ایلدم
رحمین سین اب رحمتله عفوایله عصیانم

بو دنیاده هیچ بولمدم راحتی
اختیار ایتدم آنکیچون رحلتی
زوقنه دکز جهانده محنتی
عقلی اولدن بندن آلسه عبرتی
اغانلر
طمانلی وصای حسن افندی
اوغلو مرحوم حاج مصطفی
اغانلر روحیچون الفاتحه

اجل کلدی اکا اولماز آمان
جرمنی عفوایله یا ربّ المنان

مغفرت قیل اولیه حالی همان

مظهر نور شفاعت قیل هرزمان
قپودان پاشا جاوشلرندن
اغا جامعلی قپوجی زاده مرحوم
احمد چاوش اغانلر روحنه

حریص اولیه دنیانلر ایشینه
نظر قیل کل مزارملر طاشینه
کسه بلمز تا کلمینجه باشینه

کیمسه ایکن کوچدی جهاندن
بویله برخلق حلیم دیدلر قرینی
سو پر نور ایلیه ربّ الکریم
اوتوز اوچ یاشنده ایرمشیکن
بو نوجوان دخوت ایتدی
کندوسنی اوخالق فرد الحکیم
طوپجی باشی امامی مرحوم
و مغفور السید حسن افندی
بن حاجی عمر اغا روحنه

دقت ایله نظر ایله شو مزارلره طاشینه
عاقل ایسه کل غافل اولمه عقلنی آلمیانه
صالنمه کزردم هردم فلر کلدی باشمه
عاقبت تراب اولدم طاشی دکلدی باشمه

4j000.000
812
145

20

145